



ABSTRACT

51^{ÈMES}
JOURNÉES
ANNUELLES DE
THERAPIE
PSYCHOMOTRICE

CORPS
& ESPACE

DU 16 AU 18 OCTOBRE 2025
CENTRE PROUVÉ, NANCY

RESPIR
Association
de psychomotricité
Lorraine
formation
DES THÉRAPEUTES EN FORMATION

SNUP

ALP
ASSOCIATION LORRAINE
DES PSYCHOMOTRICIENS

Mesdames et Messieurs, bonjour,

Les membres de l'équipage vous invitent à prendre place dans la fusée JA NANCY-2025 dont le décollage est maintenant imminent.

Ce vol aura pour destination l'Espace et au-delà, explorant les détours, les circonvolutions, les méandres et les recoins de la construction spatiale chez l'individu.

Notre charmante équipe, tout de blanc vêtue, est à votre disposition tout au long de ce vol. Elle vous proposera un cocktail survitaminé, teinté d'une bonne dose de sensibilité et de bonne humeur.

Lors de ces 3 jours, nous naviguerons de planètes en ateliers, de conférences en symposiums, de déambulations en table ronde, mettant en orbite nos questionnements et nos pratiques. Nos échanges dessineront des constellations, nourrissant ainsi la psychomotricité d'aujourd'hui et de demain.

Nous débuterons notre périple interstellaire par les concepts qui borneront notre réflexion et, pour ne pas rester cloués sur le tarmac, nous emprunterons le canal aérien de la recherche. La question des médiations nous mettra ensuite en mouvement. Enfin, bien d'autres sujets et questionnements graviteront et s'installeront comme points de mire à notre Odyssée.

Tout au long du voyage, les artistes à bord sauront éveiller notre rêverie en parsemant de temps suspendus ce vol, comme autant d'étoiles sur la voûte céleste. En option sur cette expédition, nous vous proposons de survoler les jardins éphémères de la Place Stanislas le vendredi soir à l'occasion de notre soirée festive, une des plus belles places du monde, soit dit en passant...

Toute l'équipe vous remercie pour votre attention et votre présence à bord. Merci d'attacher vos ceintures et d'ouvrir les écoutilles !

5, 4, 3, 2, 1... décollage immédiat vers l'Espace et au-delà.

Membres du Conseil Scientifique

Christine ASSAIANTE, Claire BERTIN, Aude BUIL, Bernard MEURIN

Membres du Comité d'Organisation

Oriane ANGUE, Maëlle ASPIS-TRINIDAD, Claire DELABY, Camille DELFAU, Faustine DEMANGE, Stéphanie HOFMANN, Audrey HUBERT, Camille JUNGES, Marie-Catherine KAISER, Edwige LEMAHIEU, Aurore LETONNE, Fanny MARCHAL, Caroline MARTIN, Célia MAYETTE ALBERINI, Florence MOREL, Lydie ROUSSEL, Pauline ROUYER, Lucile THOMASSIN, Marine VAUCHEZ, Mathieu VAUCHEZ, Marie VILESPY

Membres du Comité des Journées Annuelles

Florence BRONNY, Michèle CAILLOU, Jacob DAHAN

SOMMAIRE

Édito	2
Sommaire	1
Argumentaire	3
Programme.....	5
Résumé des interventions.....	10
Olivier GRIM - "Vers l'infini et au-delà". Corps et Espace en questions - Variations anthropologiques	10
Eric PIREYRE - Le schéma corporel, l'autre et les liens corps-psychisme : un espace de perception.....	11
Charlotte PAUMEL - L'espace d'une feuille : des aspects visuo-spatiaux, à la projection de l'image du corps dans les tests de dessin en psychomotricité	14
Sophie ALLARD - L'impact des troubles de la cognition visuelle dans la construction de l'espace chez l'enfant : dépistage et accompagnement en psychomotricité	16
Roland OBEJI - No(s) Limit(es) ? Quand les limites de l'espace assurent la mise en jeu des limites corporelles chez l'adolescent	17
Emilie RUMILLY - Perception et représentation de l'espace chez la personne porteuse d'autisme : revue de la littérature récente.....	19
Frédéric PUYJARINET - "Je perds la boussole !". La désorientation topographique développementale : un nouveau trouble psychomoteur récemment identifié	20
Aude PAQUET - Corps de métier et espace de la recherche en psychomotricité	22
Tout ce que vous avez voulu savoir sur la recherche sans jamais oser le demander !	23
Benoît LESAGE – De l'espace à la spatialité : une construction psychocorporelle	24
Tiphanie VENNAT – INTERSTICES. Le travail de « l'entre » dans la médiation danse en psychomotricité	25
Catherine POTEL – Réintégrer l'espace de son corps... Le toucher dans la relaxation. Des environnements humains et non humains pour la construction du sujet.....	26
Coraline HINGRAY – Retrouver le lien corps-esprit : psychomotricité et troubles dissociatifs	27
Bastien MORIN – Chutes et espaces déchus, le travail de réappropriation de la marche dans le syndrome de désadaptation psychomotrice.....	28
Sophie WINCKELS – Modifier l'environnement sensoriel pour créer un espace de rencontre apaisé. Impact de l'approche Snøezelen sur les comportements non-verbaux des résidents d'une Unité d'Hébergement Renforcé	30
Emilie GUILLIOU & Florence MOREL – Danse et espaces - Quand la danse met en mouvement l'espace	32
Roseline VOIX – Hypnose et psychomotricité.....	34
Florence BRONNY et Marion PAGGETTI – Pratiques corporelles, artistiques et construction d'une expérience sensible : faire dialoguer artistes et soignants	35
Adam GUYOMARD – Jeux d'oppositions : l'expérience du corps raccord	37
Isabelle GEORGELIN – Jeux spatiaux, jeux théâtraux - Comment explorer l'espace en psychomotricité à travers la médiation théâtrale ?.....	39

Anaïs BONMARTIN & Alexandrine CRAVEIRO – Déficience visuelle et construction de l'espace - Quelles difficultés pour les enfants malvoyants et aveugles ? Comment le psychomotricien peut-il aider à la construction des représentations mentales ?	40
Emilie JACQUEMIN – La rééducation post-AVC : une reconquête des espaces. Liens entre reprise d'indépendance fonctionnelle et reconstruction de soi	42
Lisa BERNARD & Dorothée DEFONTAINE – Entre espace corporel, espace relationnel et espace concret : comment le trauma vient faire explorer la spatialité du sujet ?	43
Benoit LESAGE – « Tenir ou ne pas tenir en place ! »	45
Mélisande LE CORRE – Structuration et subjectivation de l'espace par l'expérience dansée d'une femme incarcérée souffrant de schizophrénie	46
Apolline CARNE – À la croisée des travaux de Geneviève HAAG et d'André BULLINGER : l'espace dans la construction du Moi corporel chez des sujets auteurs de violences extrêmes. Les médiations corporelles et picturales comme support d'évaluation et d'accompagnement psychomoteur	47
Philippe MENSAH & Dasa DLUHOSOVA – Intégration de l'espace et du temps dans le corps à partir de la recherche « Corps Espace Temps » de Laura Sheleen	49
Sophie HIERONIMUS – La voix, entre-deux du corps et de l'espace	51
Léonie ROBERT – Une crèche, des femmes : comprendre et accompagner la spatialité genrée de salariées en crèche	52
Pauline HEZARD & Nelly LE VELLY – Corps et espace en IFP, quelle place à la construction psychocorporelle dans cet espace de transformation ?	53
Odile CAZES-LAURENT – Atelier pour des seniors « en bonne santé » en cabinet libéral	55
Vincent ANTONIAZZI & Benjamin PICARD – Les enjeux de la jonglerie Balle	56
Lobna SAIDI – Transformation du corps à l'épreuve du cancer dans l'enfance	57
Aude HUSSY – EspaceS, approche sensorimotrice et communication chez les jeunes enfants avec TSA	59
Christelle MOISSON – La prise de conscience du corps dans ses espaces externes et internes : le lien entre corps et espace grâce aux appuis	61
Ayala BORGHINI – L'émotion : une mise en mouvement dans l'espace et dans le temps	62
Rahmeth RADJACK – Décentrage culturel autour du corps et de l'espace : l'expérience de la migration en période périnatale	63
Noémie LARBI-KOPF & Camille LEPINGLE – Narrabody : un projet de recherche pluridisciplinaire entre clinique, neurosciences et philosophie sur le corps post-AVC	64
Marc RODRIGUEZ – De l'espace corporel à l'espace psychique : les chemins thérapeutiques de la symbolisation en psychomotricité	66
Julian PIERRE – Lire l'espace : partage d'un regard d'architecte	67
David MASSON – Troubles psychiques et psychomotricité : le point de vue du psychiatre	68
INTERVENANTS ET DISCUTANTS	69

ARGUMENTAIRE

CORPS ET ESPACE

Construction du corps et investissement de l'espace

3

L'espace est une notion complexe qui se caractérise à la fois par son aspect concret et abstrait. Sa représentation a évolué à travers les siècles grâce aux regards croisés de disciplines comme la philosophie et les sciences, permettant une compréhension toujours plus fine mais aussi complexe de ses caractéristiques. L'espace est l'étendue qui permet le mouvement des organismes et des choses, tout en leur donnant une structure organisatrice dans laquelle vont pouvoir s'exprimer les subjectivités de chacun. Au cours de sa vie, chaque individu est amené à traverser et à s'imprégner de différents espaces qui seront le socle de sa construction.

Nous interrogeons ici les liens entre développement psychomoteur et intégration de l'espace.

In utéro, espace clos et contenant, le fœtus est baigné dans une multitude de signaux, avec lesquels il interagit progressivement par des réactions toniques et motrices. A la naissance, le bébé se retrouve dans un milieu aérien ouvert qui enrichit son expérience par de nouvelles afférences sensorielles. A ce moment-là de la vie, il est crucial pour le bébé de recevoir le portage et la contenance des personnes qui prennent soin de lui, dans une singulière synchronicité entre les besoins de l'enfant et les réponses de l'environnement. Ces dialogues tonico-émotionnels permettent à l'enfant de se réguler d'une part, mais de commencer à construire les premières ébauches d'une alternance entre soi et le monde : l'espace, en tant qu'écart entre lui et l'autre donnant accès à l'altérité.

Progressivement et sur la base des co-modalités sensorielles, la motricité de l'enfant s'organise et ses expériences sensori-motrices et proprioceptives participent d'une co-construction entre l'élaboration des représentations corporelles et la connaissance de l'environnement. Il développe et approfondit des interactions multimodales et répétées avec son milieu humain proximal, pour se les approprier, les intégrer et en faire *son espace*.

De ses premières interactions, le bébé élabore sa corporalité et expérimente des conduites de rapprochement et d'éloignement de ses figures d'attachement, à la recherche de la « bonne distance », au sens d'une adaptation constante et réciproque avec celles-ci. D'un espace fusionnel, il s'individualise et sa gestualité lui permet de comprendre et de construire différents espaces pour agir sur le monde.

A l'adolescence, les remaniements corporels animent le sujet à trouver de nouveaux repères, le rapport au monde en est souvent bouleversé. D'un espace familial à un espace social, il construit son identité. Au cours de ce cheminement, le corps s'imprègne de nouvelles sensations, d'émotions...

Le vieillissement s'accompagne d'une évolution des fonctions motrices et cognitives. Le sujet est alors amené à trouver un nouvel équilibre.

C'est donc tout au long de la vie et en interaction permanente avec son environnement que la personne évolue grâce à ses compétences motrices, cognitives, émotionnelles et sociales ; c'est en habitant son espace corporel et dans la rencontre à l'autre que l'être humain peut concevoir, appréhender et se déployer dans les multiples espaces qui s'offrent à lui afin d'y trouver sa place.

Comment construire ses représentations corporelles pour appréhender les espaces constitutifs de notre environnement ?

Qu'en est-il lorsque le processus de développement ne se déroule pas de façon harmonieuse ?

Quels sont les enjeux et les écueils à repérer et à prévenir dans les étapes charnières ?

Quels sont les impacts de certains événements de vie, tels que le handicap, la maladie, le traumatisme sur notre rapport au monde ?

Différentes disciplines (*philosophie, anthropologie, neurosciences, psychologie, ethnologie, pédagogie, ...*) peuvent éclairer les psychomotriciens pour penser les liens entre la structuration du corps et la spatialité.

Quels sont les outils d'observations à proposer pour comprendre les éléments impactant ce processus ? Quels sont les espaces et les médiations à offrir au sujet pour permettre un investissement de son corps et de l'espace le plus harmonieux possible ? Ce sont ces différentes questions qui nous mobiliseront lors des journées annuelles.

PROGRAMME

JEUDI 16 OCTOBRE

VENDREDI 17 OCTOBRE

SAMEDI 18 OCTOBRE

51^{ÈMES}
JOURNÉES
ANNUELLES DE
THÉRAPIE
PSYCHOMOTRICE

CORPS
& ESPACE

JEUDI | 16 OCTOBRE

MATIN

08h ACCUEIL DES PARTICIPANTS



08h30 DISCOURS D'OUVERTURE

Florence BRONNY - Présidente du SNUP
Directrice pédagogique de Respir Formation
Véronique GUILLOTIN - Sénatrice de Meurthe-et-Moselle
Mathieu KLEIN - Maire de Nancy

09h DISCOURS D'INTRODUCTION

Le Comité d'Organisation des JA
Association Lorraine des Psychomotriciens



09h25 CONFÉRENCE Olivier GRIM

« VERS L'INFINI ET AU-DELÀ »,
CORPS ET ESPACE EN QUESTIONS -
VARIATIONS ANTHROPOLOGIQUES

09h50 DISCUSSION Mélanie JACQUOT et Stéphanie HOFMANN

10h CONFÉRENCE Eric PIREYRE

LE SCHÉMA CORPOREL, L'AUTRE ET LES LIENS CORPS-PSYCHISME :
UN ESPACE DE PERCEPTION

10h25 DISCUSSION Bernard MEURIN et Marie-Catherine KAISER



10h35 PAUSE ET INTERMÈDE ARTISTIQUE
OSE DÉAMBULE



11h15 CONFÉRENCE Charlotte PAUMEL

L'ESPACE D'UNE FEUILLE : DES ASPECTS VISUO-SPATIAUX,
À LA PROJECTION DE L'IMAGE DU CORPS DANS
LES TESTS DE DESSIN EN PSYCHOMOTRICITÉ

11h40 DISCUSSION Apolline CARNE et Pauline ROUYER

11h50 CONFÉRENCE Sophie ALLARD

L'IMPACT DES TROUBLES DE LA COGNITION VISUELLE
DANS LA CONSTRUCTION DE L'ESPACE CHEZ L'ENFANT :
DÉPISTAGE ET ACCOMPAGNEMENT EN PSYCHOMOTRICITÉ

12h15 DISCUSSION Alexandrine CRAVEIRO et Claire DELABY

12h30 PAUSE DÉJEUNER



DISCOURS



CONFÉRENCE



TABLE RONDE



INTERVENTION ARTISTIQUE

APRÈS-MIDI

13h30 RETOUR DES PARTICIPANTS

14h CONFÉRENCE Roland OBEJI

NO(S) LIMIT(ES) ? QUAND LES LIMITES DE L'ESPACE ASSURENT
LA MISE EN JEU DES LIMITES CORPORELLES CHEZ L'ADOLESCENT

14h25 DISCUSSION Charlotte PAUMEL et Florence MOREL

14h35 CONFÉRENCE Emilie RUMILLY

PERCEPTION ET REPRÉSENTATION DE L'ESPACE CHEZ
LA PERSONNE PORTEUSE D'AUTISME :
REVUE DE LA LITTÉRATURE RÉCENTE

15h DISCUSSION Aude HUSSY et Audrey HUBERT

15h10 PAUSE ET INTERMÈDE ARTISTIQUE
OSE DÉAMBULE

15h50 CONFÉRENCE Frédéric PUYJARINET

« JE PERDS LA BOUSSOLE ! », LA DÉSORIENTATION
TOPOGRAPHIQUE DÉVELOPPEMENTALE : UN NOUVEAU TROUBLE
PSYCHOMOTEUR RÉCEMMENT IDENTIFIÉ

16h15 DISCUSSION Christine ASSAIAnte et Oriane ANGUE

16h25 CONFÉRENCE Aude PAQUET

CORPS DE MÉTIER ET ESPACE DE LA RECHERCHE
EN PSYCHOMOTRICITÉ

16h40 TABLE RONDE

TOUT CE QUE VOUS AVEZ VOULU SAVOIR SUR LA RECHERCHE
SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER !

Oriane ANGUE
Christine ASSAIAnte
Aude BUIL
Aude PAQUET
Frédéric PUYJARINET
Sophie WINCKELS

17h45 FIN DE LA JOURNÉE

VENDREDI | 17 OCTOBRE

 CONFÉRENCE

 INTERVENTION ARTISTIQUE

MATIN

08h30 ACCUEIL DES PARTICIPANTS



09H TEMPS D'INTRODUCTION ARTISTIQUE
ROSELINE VOIX CONTEUSE



09H10 CONFÉRENCE Benoît LESAGE
DE L'ESPACE À LA SPATIALITÉ :
UNE CONSTRUCTION PSYCHOCORPORELLE

09H35 DISCUSSION Claire BERTIN et Lydie ROUSSEL

09H45 CONFÉRENCE Tiphonie VENNAT
INTERSTICES
LE TRAVAIL DE « L'ENTRE » DANS LA MÉDIATION DANSE EN PSYCHOMOTRICITÉ

10h10 DISCUSSION Pauline HEZARD et Fanny MARCHAL



10h20 INTERMÈDE ARTISTIQUE
ROSELINE VOIX CONTEUSE

10h30 PAUSE



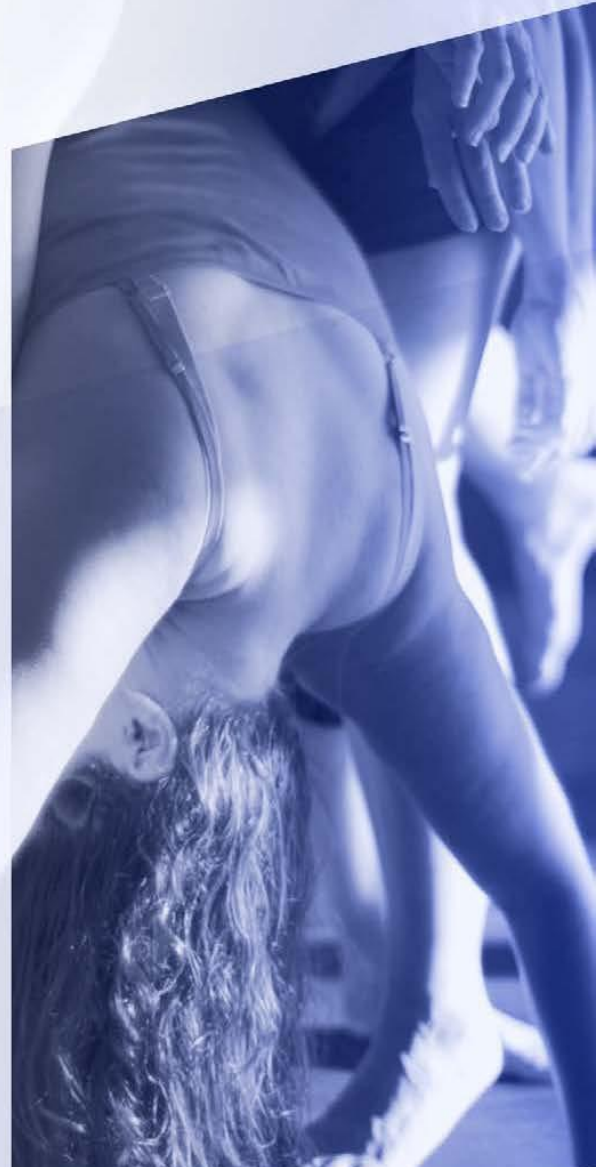
11h CONFÉRENCE Catherine POTEL
RÉINTÉGRER L'ESPACE DE SON CORPS...
LE TOUCHER DANS LA RELAXATION. DES ENVIRONNEMENTS HUMAINS ET
NON HUMAINS POUR LA CONSTRUCTION DU SUJET

11h25 DISCUSSION Sandrine ZEYBEK et Maëlle ASPIS TRINIDAD

11h35 CONFÉRENCE Coraline HINGRAY
RETROUVER LE LIEN CORPS-ESPRIT : PSYCHOMOTRICITÉ ET
TROUBLES DISSOCIATIFS

12h DISCUSSION Lisa BERNARD et Dorothée DÉFONTAINE

12h10 PAUSE DÉJEUNER



VENREDI | 17 OCTOBRE

APRÈS-MIDI **TEMPS 01 | 14h ▶ 15h10**

PAUSE 15h10

SYMPOSIUM

Présentations théorico-cliniques consacrées à des thèmes scientifiques et pratiques spécifiques, favorisant les échanges avec les congressistes

SYMPOSIUMS & ATELIERS

Trouvez votre salle entre Auditorium et Espaces modulables, au premier ou au deuxième étage... Le plan du centre Prouvé est à la fin de ce programme !

ATELIERS

Partage pratique de moyens thérapeutiques engageant le corps
1 atelier pratique par congressiste

ETAGE 01

SALLE 101	14h ATELIER	SALLE 102	14h ATELIER	SALLE 103	14h SYMPOSIUM JART
Emilie GUILLIOU & Florence MOREL Danse et espaces - Quand la danse met en mouvement l'espace		Roseline VOIX Hypnose et psychomotricité		Florence BRONNY & Marion PAGGETTI Pratiques corporelles, artistiques et construction d'une expérience sensible : faire dialoguer artistes et soignants	TABLE RONDE Cédric MATET, LUDOR CITRIK alias Cédric PAGA, Raphaël LUCAS, Florent GROC
SALLE 104	14h ATELIER	SALLE 105	14h ATELIER	SALLE 106	14h ATELIER
Adam GUYOMARD Jeux d'oppositions : l'expérience du corps raccord		Isabelle GEORGELIN Jeux spatiaux, jeux théâtraux - Comment explorer l'espace en psychomotricité à travers la médiation théâtrale ?		Anaïs BONMARTIN & Alexandrine CRAVEIRO Déficience visuelle et construction de l'espace Quelles difficultés pour les enfants malvoyants et aveugles ? Comment le psychomotricien peut-il aider à la construction des représentations mentales ?	

AUDITORIUM

14h SYMPOSIUM

Bastien MORIN
Chutes et espaces déchus, le travail de réappropriation de la marche dans le syndrome de désadaptation psychomotrice

DISCUTANTS

Mathilde WINK & Célia MAYETTE ALBERINI

14h35 SYMPOSIUM

Sophie WINCKELS
Modifier l'environnement sensoriel pour créer un espace de rencontre apaisé. Impact de l'approche Snæzelen sur les comportements non-verbaux des résidents d'une Unité d'Hébergement Renforcé

ETAGE 02

SALLE 201	14h SYMPOSIUM	14h35 SYMPOSIUM	SALLE 202	14h ATELIER
Emilie JACQUEMIN La rééducation post-AVC, une reconquête des espaces. Liens entre reprise d'indépendance fonctionnelle et reconstruction de soi		Lisa BERNARD & Dorothée DEFONTAINE Entre espace corporel, espace relationnel et espace concret : comment le trauma vient faire exploser la spatialité du sujet ?	Benoit LESAGE Tenir ou ne pas tenir en place !	

VENDREDI | 17 OCTOBRE

APRÈS-MIDI | TEMPS 02 | 15h40 ▶ 17h

SYMPOSIUM

Présentations théorico-cliniques consacrées à des thèmes scientifiques et pratiques spécifiques, favorisant les échanges avec les congressistes

SYMPOSIUMS & ATELIERS

Trouvez votre salle entre Auditorium et Espaces modulables, au premier ou au deuxième étage... Le plan du centre Prouvé est à la fin de ce programme !

ATELIERS

Partage pratique de moyens thérapeutiques engageant le corps
1 atelier pratique par congressiste

ETAGE 01

SALLE 101	15h40 ATELIER	SALLE 102	15h40 ATELIER	SALLE 103	15h40 SYMPOSIUM
Philippe MENSAH & Dasa DLUHOSOVA Intégration de l'espace et du temps dans le corps à partir de la recherche « Corps Espace Temps » de Laura Sheleen		Sophie HIERONIMUS La voix, entre-deux du corps et de l'espace		Léonie ROBERT Une crèche, des femmes. Comprendre et accompagner la spatialité genrée de salariées en crèche	
				16h15 SYMPOSIUM	
				Pauline HEZARD & Nelly LE Velly Corps et espace en IFP, quelle place à la construction psychocorporelle dans cet espace de transformation ?	
SALLE 104	15h40 ATELIER	SALLE 105	15h40 ATELIER	SALLE 106	15h40 ATELIER
Adam GUYOMARD Jeux d'oppositions : l'expérience du corps raccord		Odile CAZES-LAURENT Atelier pour des seniors « en bonne santé » en cabinet libéral		Vincent ANTONIAZZI & Benjamin PICARD Les enjeux de la jonglerie Balte	

AUDITORIUM

15h40 SYMPOSIUM

Mélanie LE CORRE
Structuration et subjectivation de l'espace par l'expérience dansée d'une femme incarcérée souffrant de schizophrénie.

DISCUTANTS

Tiphane VENNAT & Claire DELABY

16h15 SYMPOSIUM

Apolline CARNE
A la croisée des travaux de Geneviève HAAG et d'André BULLINGER : l'espace dans la construction du Moi corporel chez des sujets auteurs de violences extrêmes. Les médiations corporelles et picturales comme support d'évaluation et d'accompagnement psychomoteur.

ETAGE 02

salle 201	15h40 SYMPOSIUM	16h15 SYMPOSIUM	SALLE 202	15h40 ATELIER
Lobna SAIDI Transformations du corps à l'épreuve du cancer dans l'enfance Comment continuer à se construire ? « Mon corps part à vau-l'eau, mais je suis où, moi ? »		Aude HUSSY EspaceS, approche sensorimotrice et bases dans la communication chez les jeunes enfants avec TSA		Christelle MOISSON La prise de conscience du corps dans ses espaces externes et internes. Le lien entre corps et espace grâce aux appuis

SAMEDI | 18 OCTOBRE

MATIN

08h30 ACCUEIL DES PARTICIPANTS



09h **CONFÉRENCE** Ayala BORGHINI
L'ÉMOTION :
UNE MISE EN MOUVEMENT DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS

09h25 **DISCUSSION** Aude BUIL et Marine VAUCHEZ

9h35 **CONFÉRENCE** Rameth RADJACK
DÉCENTRAGE CULTUREL AUTOUR DU CORPS ET DE L'ESPACE :
L'EXPÉRIENCE DE LA MIGRATION EN PÉRIODE PÉRinataLE

10h **DISCUSSION** Anne TAILLEMITE et Mathieu VAUCHEZ



10h10 **INTERMÈDE ARTISTIQUE**
COMPAGNIE DES NAZ

10h35 PAUSE



11h05 **CONFÉRENCE** Noémie LARBI-KOPF et Camille LEPINGLE
NARRABODY : UN PROJET DE RECHERCHE PLURIDISCIPLINAIRE
ENTRE CLINIQUE, NEUROSCIENCES ET PHILOSOPHIE
SUR LE CORPS POST-AVC

11h30 **DISCUSSION** Nicolas PERRIN et Lucile THOMASSIN

11h40 **CONFÉRENCE** Marc RODRIGUEZ
DE L'ESPACE CORPOREL À L'ESPACE PSYCHIQUE :
LES CHEMINS THÉRAPEUTIQUES DE LA SYMBOLISATION
EN PSYCHOMOTRICITÉ

12h05 **DISCUSSION** Olivier GRIM et Caroline MARTIN

12h15 PAUSE DÉJEUNER



DISCOURS



CONFÉRENCE



INTERVENTION ARTISTIQUE

APRÈS-MIDI

13h30 RETOUR DES PARTICIPANTS

13h45 **INTRODUCTION ARTISTIQUE**
COMPAGNIE DES NAZ



14h10 **CONFÉRENCE** Julian PIERRE
LIRE L'ESPACE :
PARTAGE D'UN REGARD D'ARCHITECTE



14h35 **DISCUSSION** Clara JOUANY et Célia MAYETTE ALBERINI

14h45 PAUSE

14h55 **CONFÉRENCE** David MASSON
TROUBLES PSYCHIQUE ET PSYCHOMOTRICITÉ,
LE POINT DE VUE DU PSYCHIATRE



15h20 **DISCUSSION** Héloïse GILLET et Aurore LETONNE

15h30 **INTERVENTION DU CO**



15h40 **CLOTÛRE**

16h30 FIN DE LA JOURNÉE

RÉSUMÉ DES INTERVENTIONS

CONFÉRENCE

Jeudi 16 octobre – 9h25 – Auditorium

10

Olivier GRIM - "Vers l'infini et au-delà". Corps et Espace en questions - Variations anthropologiques

Olivier GRIM – Docteur en Anthropologie Sociale et Ethnologie, EHESS, Ph.D.

Discutantes : Mélanie JACQUOT et Stéphanie HOFMANN

Résumé de l'intervention :

Dans la perspective de mettre en orbite géostationnaire ces 51e journées de thérapie psychomotrice consacrées à la construction du corps et l'investissement de l'espace, nous nous proposons d'aborder la notion complexe d'espace à l'aide des outils conceptuels proposés par Pierre Bourdieu et Michel Foucault. Parler d'espace implique de convoquer différents niveaux de discours à la barre d'une compréhension subtile et profonde. Les pratiques concrètes, les savoir-faire, les compétences pratiques et les stratégies rationnelles relèvent du niveau technique. Souvent présentées – à tort - comme neutres et objectives, elles sont l'apanage de l'ouvrier et de l'artisan psychomotricien. Expliquer les mécanismes sous-jacents aux phénomènes, tenter de comprendre la réalité de l'espace selon des principes généraux nous fait entrer de plain-pied dans le niveau théorique où l'artiste psychomotricien peut pleinement exprimer la dimension créative et sensible de son travail. Nous sommes ici au-delà de la dimension fonctionnelle et pratique de l'exercice psychomoteur. Histoire, Philosophie et Politique, qui composent le niveau idéologique, sont indispensables pour qui souhaite élever sa compréhension de l'espace comme creuset de sa pratique, c'est ici que l'on reconnaît l'expert ou le maître psychomotricien, celui qui enseigne, qui transmet son savoir.

Inscrire sa pratique, sa compréhension et son expression dans des récits collectifs, des mythes fondateurs, des représentations symboliques collectives, chercher l'invariant, le commun et le spécifique d'une culture à l'autre, se nourrir à la source même de ce qui fait l'Humanité, être la goutte d'eau qui rejoint l'océan, ouvre un espace spirituel au niveau mythique où s'exprime le visionnaire et l'innovateur psychomotricien. Tels des matriochkas, ces 4 niveaux du discours liés aux 4 niveaux d'expertise, loin d'être un geste intellectuel stérile, permettent à la fois d'analyser la façon dont le discours fonctionne, ici en l'occurrence celui dévolu au corps et à l'espace et, in fine, de construire un espace où l'agapè pourra s'exprimer pleinement.

Bibliographie :

Bourdieu P. (1979), La Distinction : critique sociale du jugement, Les Editions de Minuit.

Foucault M. (1969), L'archéologie du savoir, Gallimard.

Eric PIREYRE - Le schéma corporel, l'autre et les liens corps- psychisme : un espace de perception

11

Eric PIREYRE – Psychomotricien, Hôpital Théophile Roussel à Montbesson (78), enseignant, formateur et auteur.

Discutants : Bernard MEURIN et Marie-Catherine KAISER

Résumé de l'intervention :

Sensations

La sensorialité humaine est organisée autour de trois grands systèmes (intéroception, proprioception et extéroception) et de voies nerveuses bien décrites par les connaissances actuelles. L'intéroception regroupe les informations en provenance des systèmes cardiaque, respiratoire, digestif et endocrinien. La proprioception concerne les informations de position, force et kinesthésie. L'extéroception comprend les systèmes sensoriels tactiles (pression et toucher léger), thermiques, nociceptif, vibratoire, visuel, auditif, gustatif, olfactif... et pruriceptif.

Les voies nerveuses sont souvent constituées de 3 neurones ascendants et finissent dans le thalamus chez le tout petit puis – également et ensuite – dans le cortex. La sensation est donc le produit de l'activation d'un récepteur sensoriel distal qui déclenche des trains de potentiels d'action. Ceux-ci se propagent jusqu'au thalamus et/ou au cortex. La sensation est donc un fait physiologique élémentaire.

Des mécanismes de contrôle supérieurs existent à partir de nombreuses zones corticales et sous-corticales. Ainsi des voies nerveuses descendantes modulent voire inhibent totalement l'activité des deux synapses (médullaire et thalamique) et donc l'ascension des trains de potentiels d'action sensoriels.

Perceptions

De la sorte, les systèmes affectif et/ou cognitif transforment la sensation en perception. On pourrait dire que la perception représente la sensation considérée par le psychisme.

L'être humain n'est pas un être de sensation mais un être de perception. Car, selon Boisacq-Schepens et Crommelinck (2004), « la sensation n'existe pas, nous ne sommes faits que de perceptions. »

La « transformation » des sensations en perceptions est le fruit de la maturation du système nerveux central. Mais elle est aussi, chez le nouveau-né, la conséquence de la présence contenante (corporellement et psychiquement), parlante et pensante (consciemment et inconsciemment), cohérente et humanisante d'autrui. L'environnement humain manipule, nomme et affecte le corps du bébé. De la sorte, des connexions neuronales se mettent en place – en temps réel – dans le cerveau du bébé. Ce dernier est donc d'abord un être de sensations tant que son système nerveux central n'est pas en état de transformer celles-ci en perceptions. Tant qu'autrui n'a pas joué son rôle humanisant et tant que le système nerveux central n'est pas arrivé à un minimum de maturité.

Le cas du schéma corporel : les perceptions proprioceptives

Les neurosciences, suivant en cela la proposition de Head et Holmes (1911), définissent désormais le schéma corporel comme la proprioception, c'est-à-dire la prise d'informations en provenance des muscles, des tendons et des articulations.

Vu comme cela, le schéma corporel serait donc à ranger du côté de la sensation, cantonné du côté de l'organisme. Organisme considéré selon la conception de Bullinger : « du jus, de la viande et des os. » « Pure » physiologie.

Les sensations proprioceptives (le schéma corporel) pourraient-elles être exemptes du contrôle affectif et cognitif des centres supérieurs ? Chez le nouveau-né probablement, tant il n'a pas encore assez profité de la parole et du

corps d'autrui et tant que son système nerveux central n'est pas suffisamment mature. La maturation du SNC ainsi que l'intervention d'autrui permettent donc, au même titre que pour les autres systèmes sensoriels, l'intégration psychique des informations proprioceptives, c'est-à-dire leur transformation en perceptions.

Les sensations proprioceptives (le schéma corporel) pourraient-elles être exemptes du contrôle affectif et cognitif des centres supérieurs ? Chez l'adulte tout venant, non bien sûr puisque son SNC est mature et qu'autrui a déjà joué son rôle humanisant. On parlera donc de perceptions proprioceptives. La notion de perception proprioceptive peut, en partie, rendre compte d'un aspect du phénomène bien connu en psychomotricité : nous ne percevons pas notre corps tel qu'il est mais tel que « nous avons envie » de le percevoir.

Les liens corps/psychisme

Chez le bébé, c'est donc, derrière – et au-delà de – la notion de schéma corporel, la question de l'installation de certains liens entre l'organisme et le psychisme qui se pose.

Dans certaines démences, ces liens se défont. On pensera, par exemple, à l'anosognosie.

Dans les TSA, ces liens ont failli dans leur installation. On le devine dans les reproductions délicates de gestes et de positions simples des mains, des doigts et même des bras qui dénotent des troubles de la proprioception.

Chez l'adulte tout venant, les liens organisme/psychisme (dont le SC fait partie) sont tellement solides qu'il nous est presque impossible de les penser. Et que nous parlons, comme Bullinger de « corps » et non plus d'organisme.

Autrui nous accompagne dans nos mécanismes développementaux « humanisants » :

- Transformer nos sensations en perceptions (et, par exemple, transformer le SC en perceptions proprioceptives)
- Donc installer de forts liens organisme/psychisme
- Donc nous approprier notre organisme pour en faire notre corps.

Les liens corps/psychisme sont donc :

- En construction chez le nouveau-né
- Installés « au mieux » chez l'adulte tout venant
- Mal développés et défaillants – voire absents - dans le cadre des TSA mais aussi de la schizophrénie et des grandes pathologies psychiatriques
- Délités dans certaines démences.

Considérer les liens corps/psychisme sous l'angle, entre autres, de la transformation des sensations en perceptions facilite le travail de pensée. Le concept de schéma corporel renvoie à la sensation proprioceptive et nous conduit à proposer la notion de perception proprioceptive tandis que les liens corps/psychisme renvoient à la notion affective d'image du corps. SC et IC sont à situer selon deux niveaux de conceptualisation différents : le SC relève de la sensation, l'IC de l'affectivité. Les perceptions proprioceptives sont incluses dans l'IC. Dans tous les cas, autrui nous est indispensable. Entre autrui et le bébé, un véritable espace relationnel doit se construire pour permettre un bon développement psychomoteur.

Bibliographie :

Assaiante C., Barlaam F., Cignetti F., Vaugoyau M. (2014). Body schema building during childhood and adolescence : A sensory approach. *Clinical Neurophysiology*, 1:3-12.

Boisacq-Schepens, N. et Crommelinck, M. (2004). Neurosciences. Paris : Dunod.

Fontan, A. (2017). La construction du schéma corporel dans un cerveau en développement. Thèse de neurosciences, Université d'Aix-Marseille.

Jacyna, L.S. (2016). Medicine and Modernism: A Biography of Henry Head. University of Pittsburgh Press : JSTOR.

Head, H., Holmes, G. (1911). Sensory disturbances from cerebral lesions. *Brain*, 102-254.

Pireyre, E. W. (2021). Le schéma corporel (1): d'un passé confus à la clarification. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 69(8), 410-414.

Pireyre, E. W. (2021). Le schéma corporel (2) : données actuelles et définition. *Neuropsychiatrie de l'enfant et de l'adolescence*, 69(8), 415-421.

Pireyre, E.W. (2024). Clinique de l'originel. Paris : Dunod.

Charlotte PAUMEL - L'espace d'une feuille : des aspects visuo-spatiaux, à la projection de l'image du corps dans les tests de dessin en psychomotricité

14

Charlotte PAUMEL – Psychomotricienne, titre d'expert en psychomotricité, Service universitaire de pédopsychiatrie du 5ème secteur du Val-De Marne du Pr Baleyte, CMP pour Adolescents ESCAPAD ; doctorante en humanités médicales et santé. Université Paris-Est Créteil, école doctorale « cultures et sociétés », laboratoire CEDITEC

Discutantes : Apolline CARNE et Pauline ROUYER

Résumé de l'intervention :

Les tests de dessin sont utilisés couramment par les psychomotriciens. Parmi eux, le test de la figure complexe de Rey, et le test de dessin du bonhomme de Goodenough ou Royer. Le premier évalue les fonctions visuo-spatiales et visuo-constructives, quand le deuxième tend à évaluer – bien que de manière controversée – les représentations du corps. Or le développement des représentations du corps s'appuie sur celui des représentations de l'espace et réciproquement. Pourrait-on alors établir des liens également, entre fonctions visuo-spatiales et réalisation du dessin du bonhomme d'une part, projection des représentations du corps et construction de la figure de Rey, d'autre part ? Peu d'écrits existent sur ce sujet. Seront présentés : le test de la figure complexe de Rey, les tests de dessin d'une personne ; mais aussi des épreuves de dessin de l'espace externe (dessin du plan d'une pièce connue, dessin d'une pièce connue, dessin d'une maison), et le test expérimental de dessin de l'intérieur du corps T-DIC. Cette communication propose de considérer la complémentarité possible entre ces différents tests de dessin, dont le psychomotricien pourrait analyser conjointement les composantes « spatiales », mais aussi des composantes plus « symboliques ». Nous considérerons le jeu entre les mécanismes de perception, et de projection qui aboutissent à des représentations graphiques singulières dans le cadre de l'évaluation psychomotrice.

Nous proposons de soulever diverses questions et hypothèses, en discutant :

- la manière dont ces tests peuvent nous renseigner sur l'intégration des repères spatiaux, la perception et la représentation cognitive de l'espace, les fonctions visuo-spatiales et visuo-constructives ;
- les liens qui pourraient être faits dans la littérature et en clinique entre schéma corporel, image du corps, image de soi, et ces tests de dessin ;
- les apports complémentaires que peuvent avoir le dessin d'une pièce connue, et celui de l'intérieur du corps, aux autres épreuves plus aguerries.

Des productions de patients viendront illustrer les propos. Elles serviront à étayer certaines hypothèses conceptuelles, et aideront à proposer certains liens théorico-cliniques.

Mots-clés :

Représentations du corps – Test de dessin – Evaluation psychomotrice – Perception – Projection.

Bibliographie :

Carrot, G., Gaucher-Hamoudi, O., Faury, T., & Lang, F. (2011). *Anorexie, boulimie et psychomotricité*. HdF, Heures de France.

Fernandez, L. (2024). *Le dessin de la maison*. Éditions In Press.

Paumel, C., Loiret, M. Baleyte J-M. (2025). Evaluer l'image du corps ? Présentation de PRECORPA, un protocole d'évaluation des représentations du corps pour adolescents et adultes en psychomotricité et d'épreuves complémentaires, in Image du corps : quelles cliniques ? Du corps du patient, au corps du clinicien (Boutinaud dir). Paris : Dunod.

Paquet, A., Girard, M., Passerieux, C., Boule, M.-C., Lacroix, A., Sazerat, P., Olliac, B., & Nubukpo, P. (2024). The body interior in anorexia nervosa : From interoception to conceptual representation of body interior. *Frontiers in Psychology*, 15, 1389463. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2024.1389463>

Vinay, A. (2014). *Le dessin dans l'examen psychologique de l'enfant et de l'adolescent-2e éd.* Dunod.

Wallon, P., & Mesmin, C. (Éds.). (2002). *La figure de Rey : Une approche de la complexité.* Erès

Sophie ALLARD - L'impact des troubles de la cognition visuelle dans la construction de l'espace chez l'enfant : dépistage et accompagnement en psychomotricité

16

Sophie ALLARD – Psychomotricienne, Cabinet libéral et EAJE Paris (75), enseignante, formatrice.

Discutantes : Alexandrine CRAVEIRO et Claire DELABY

Résumé de l'intervention :

La vision tient une place importante dans la compréhension du monde qui nous entoure et dans notre adaptation à celui-ci. L'œil, organe de la vision, capte les informations sensorielles de notre environnement par le biais de la rétine pour transmettre un influx nerveux vers le cerveau qui va traiter cette information pour nous permettre de construire une image. Lorsque ce traitement de l'information visuelle est altéré suite à une atteinte neurologique, il s'agit de troubles de la cognition visuelle. Ils concernent entre 6 et 13% des enfants tout-venant et impactent l'adaptation de l'enfant à son environnement que ce soit pour se déplacer, se mouvoir, investir corporellement l'espace, interagir, apprendre. Ainsi, les troubles de la cognition visuelle présentent un retentissement sur différentes sphères de la vie quotidienne : sociale, cognitive, motrice, psycho-affective. Chez l'enfant, la construction de l'espace est alors impactée dans l'ensemble de ses composantes faisant intervenir la vision (les aspects visuo-perceptifs, visuo-spatiaux, visuo-constructifs) et dans la construction de son rapport à l'environnement.

Cette proposition de conférence permettra de présenter dans un premier temps les troubles de la cognition visuelle. Dans un second temps, nous pourrions évoquer les trois batteries de dépistage (BAJE, EVA et EVA-GE), destinées aux enfants de 3 mois à 12 ans, leur intrication avec le bilan psychomoteur afin de comprendre l'impact de ces troubles dans l'évaluation psychomotrice et la construction de l'espace chez l'enfant. Enfin, nous pourrions aborder le rôle de la psychomotricité dans l'accompagnement de l'enfant présentant des troubles de la cognition visuelle et enfin la place du psychomotricien dans une approche pluridisciplinaire.

Mots-clés :

Cognition visuelle – Dépistage – Spatialité – Pluridisciplinarité – Psychomotricité

Bibliographie :

CHOKRON Sylvie. Quelle prise en charge pour les enfants porteurs de troubles neurovisuels ? *Contraste*, 2016/1 N° 43, p.137-154.

TANET, A. ; CAVEZIAN, C. ; CHOKRON, S. (2010). « Troubles neuro-visuels et développement de l'enfant », dans S. Chokron, J.-F. Démonet (sous la direction de), *Approche neuropsychologique des troubles des apprentissages*, Marseille, Solal.

CAVEZIAN, C. ; VILAYPHONH, M. ; LALOUM, L. ; DE AGOSTINI M. ; WATIER L. ; VASSEUR, V. ; CHOKRON, S., 2010. « Les troubles neurovisuels et leur dépistage », dans S. CHOKRON, J.-F. DEMONET (sous la direction de), *Approche neuropsychologique des troubles des apprentissages*, Marseille, Solal.

Roland OBEJI - No(s) Limit(es) ? Quand les limites de l'espace assurent la mise en jeu des limites corporelles chez l'adolescent

17

Roland OBEJI – Psychomotricien, CMPP Ligue de l'enseignement Firminy & APF France Handicap St Étienne (42), enseignant IFP Lyon, formateur S'Pass Formation, membre des associations Corps & Psyché et ARRCF Lyon.

Discutantes : Charlotte PAUMEL et Florence MOREL

Résumé de l'intervention :

« Mercredi, 13h20, Jérôme, 16 ans, arrive exceptionnellement en avance. Il nous voit au secrétariat, fait un signe et avant même que le groupe commence, se dirige seul vers la salle de psychomotricité. Nous le rattrapons, mais il s'est déjà saisi d'un ballon dans lequel il s'amuse à shooter de toutes ses forces et dans tous les sens, faisant résonner les murs et le plafond de la salle. Nous lui demandons de sortir, et d'attendre l'heure et l'arrivée des autres jeunes du groupe. Il refuse.

« De toute façon qu'est-ce que tu vas faire... »

Finalement, il sort avec le ballon, et joue avec dans le couloir... Non sans peine, nous arrivons à le récupérer.

Quand nous sommes tous prêts pour commencer la séance, Jérôme se précipite dans la salle, cherche à nous empêcher l'accès. Puis une fois entré, c'est lui qui sort... »

C'était comme si la salle était devenue un territoire qu'il fallait conquérir.

On ne peut pas aborder la question de l'espace sans s'intéresser aux limites.

Or rien de tel que la clinique de l'adolescence pour mettre en tension cette dialectique entre le dedans/ le dehors, l'intériorité/l'extériorité, l'espace intime/l'espace public.

Et c'est à travers l'exploration des limites, qu'elles soient spatiales, corporelles ou sociales que ces espaces vont se construire.

Des termes nouveaux, rattachés à cette forme particulière d'investissement de l'espace, vont apparaître. Ainsi des « sas » seront nécessaires, des « territoires » vont se conquérir, ou encore de « l'errance » va s'éprouver...

Ma pratique auprès d'adolescents ainsi que mes travaux et mes enseignements sur ces questions sont venus réaffirmer à quel point l'espace était au cœur de la construction adolescente, sont venus réaffirmer l'importance en tant que psychomotricien, de porter une réflexion sur ce qui se joue autour des murs, des portes, des sols, du plafond, des aménagements de la salle, des lieux de transitions que sont les couloirs ou la salle d'attente ainsi que des distances à respecter pour assurer les rencontres... en d'autres termes des limites réelles qui assurent l'accueil des agirs adolescents en séances de psychomotricité.

Mots-clés :

Adolescence – Limites – Territoire – Errance – Sas

Bibliographie :

Berthoz, A. (2021). *Chapitre 2. Le cerveau, le mouvement, et les espaces*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.khama.2021.01.0025>

Lesourd, S., (2007). *La construction adolescente*, Hypothèses, Érés, 248 pages

Namer, A., (2012). « L'espace, le cadre et les limites », *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, (Vol. 2) (2), 661-687. <https://doi.org/10.3917/jpe.004.0661>.

Obeji, R. (2018). « Chapitre 2. Le passage en force adolescent - Melissa, Kevin, Edgar... » in Cliniques psychomotrices de l'agir adolescent, Potel, C., & Baranes, J. J. *L'adolescent, son corps, ses "en jeux" : Point de vue psychomoteur*. Éditions In Press. pp 49-67

Potel, C., & Baranes, J. J. (2018). *L'adolescent, son corps, ses "en jeux" : Point de vue psychomoteur*. Éditions In Press.

CONFÉRENCE

Jeudi 16 octobre – 14h35 – Auditorium

Emilie RUMILLY - Perception et représentation de l'espace chez la personne porteuse d'autisme : revue de la littérature récente

19

Emilie RUMILLY – Pédiatre, CAMSP et PCO APF France Handicap Metz (57).

Discutantes : Aude HUSSY et Audrey HUBERT

Résumé de l'intervention :

Dans le Manuel diagnostique des troubles mentaux - Cinquième édition (DSM-5), la réactivité hypo- et hyper-sensorielle a été incluse comme critère diagnostique du Trouble du spectre de l'autisme (TSA). Chez l'être humain, il est connu de longue date que le traitement sensoriel implique la perception, l'organisation et l'interprétation des informations reçues par les systèmes sensoriels (la vue, l'audition, le vestibulaire etc.) afin de produire une réponse adaptative (réponses motrices et comportementales appropriées aux stimuli). Les publications scientifiques portant sur le traitement sensoriel chez la personne porteuse de TSA n'ont cessé de croître depuis les années 2000. Il est maintenant bien établi que les troubles de l'intégration sensorielle sont le résultat d'un fonctionnement cérébral anormal. Les études en neuroimagerie ont apporté récemment une meilleure compréhension des particularités de traitement sensoriel chez les enfants porteur de TSA. Nous proposons une revue de la littérature récente portant sur les connaissances actuelles en matière de perception de l'espace (modalités visuelles, auditives et somatosensorielle) d'une part, et de représentation cognitive de l'espace, d'autre part, chez la personne porteuse de TSA.

Mots-clés :

Autism spectrum disorder – Sensory perception – Sensory processing disorder – Somatosensory discrimination –
Body representation

Frédéric PUYJARINET - “Je perds la boussole !”. La désorientation topographique développementale : un nouveau trouble psychomoteur récemment identifié

Frédéric PUYJARINET – Maître de conférences, directeur IFP de Montpellier, Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes, Laboratoire EuroMov Digital Health in Motion.

Discutantes : Christine ASSAIANTE et Oriane ANGUE

Résumé de l'intervention :

La plupart d'entre nous peut avoir ponctuellement du mal à s'orienter ou à trouver son itinéraire dans un lieu non familier. C'est ce qui arrive lorsque, par exemple, l'on visite une ville pour la première fois. Ces difficultés de navigation spatiale sont réversibles, et quelques efforts associés à un certain temps d'exploration du lieu en viendront à bout sans conséquence grave.

A contrario, certaines personnes sont confrontées quotidiennement à ce type de problèmes y compris dans des lieux familiers. Une orientation spatiale défaillante ou des difficultés dans la prise en compte d'indices issus de l'environnement constituent des situations habituelles, sources de désagréments majeurs et d'anxiété. La peur de se perdre devient ici une préoccupation de tous les instants. De quoi souffrent ces personnes ? En l'absence de trouble neurologique, intellectuel ou mnésique identifiable, elles présentent une Désorientation Topographique Développementale (DTD), un trouble neurodéveloppemental décrit pour la première fois en 2009 par une équipe canadienne (Iaria, Bogod, Fox, & Barton, 2009). La DTD affecte environ 3 % des adultes (Piccardi et al., 2022), et très probablement au moins autant d'enfants. Les études en imagerie cérébrale ont suggéré que la DTD pourrait être liée à un dysfonctionnement des réseaux cérébraux impliqués dans la navigation spatiale. Ces réseaux sont essentiels pour le traitement des repères visuels, la mémoire spatiale, et la mise à jour cognitive des déplacements (Burles & Iaria, 2020 ; Iaria et al., 2014). Sur le plan cognitif, les personnes atteintes de DTD présentent souvent une incapacité à créer ou à utiliser des cartes cognitives, c'est-à-dire des représentations mentales des environnements physiques. Cela les empêche de planifier ou d'ajuster leurs trajets efficacement, les amenant à se fier excessivement à des aides externes, comme les GPS pour se déplacer (Burles & Iaria, 2020).

La rééducation psychomotrice peut occuper une place de choix dans la prise en charge multimodale de la DTD. L'objectif principal de cette présentation sera de sensibiliser les professionnels présents à la DTD – qui répond à tous les critères de ce qu'est par essence un trouble psychomoteur – et de discuter de la place de la psychomotricité dans son traitement multimodal.

Mots-clés :

Désorientation topographique développementale – Espace – Navigation spatiale – Trouble psychomoteur – Orientation

Bibliographie :

Burles, F., & Iaria, G. (2020). Behavioural and cognitive mechanisms of developmental topographical disorientation. *Scientific Reports*, 10(1), 20932.

Iaria, G., Arnold, A. E., Burles, F., Liu, I., Slone, E., Barclay, S., ... & Levy, R. M. (2014). Developmental topographical disorientation and decreased hippocampal functional connectivity. *Hippocampus*, 24(11), 1364-1374.

Iaria, G., Bogod, N., Fox, C. J., & Barton, J. J. (2009). Developmental topographical disorientation: case one. *Neuropsychologia*, 47(1), 30-40.

Piccardi, L., Palmiero, M., Cofini, V., Verde, P., Boccia, M., Palermo, L., ... & Nori, R. (2022). "Where am I?" A snapshot of the developmental topographical disorientation among young Italian adults. *PLoS One*, 17(7), e0271334.

Aude PAQUET - Corps de métier et espace de la recherche en psychomotricité

22

Aude PAQUET – Psychomotricienne, PhD psychologie, Unité de Recherche et Innovation, Fédération Universitaire de Recherche et d'Innovation, Centre Hospitalier Esquirol, Limoges (87).

Résumé de l'intervention :

Le développement de notre profession passe par l'expertise clinique des psychomotriciennes, les pratiques fondées sur les preuves et le développement de la recherche dans notre discipline.

La psychomotricité est au carrefour de plusieurs disciplines sur lesquelles elle s'appuie tout en dessinant sa spécificité. La profession de psychomotricien, en tant que profession paramédicale, doit poursuivre son développement afin de garantir aux patients les meilleurs soins basés sur des preuves.

Quelle est la place de la recherche en psychomotricité et quelles perspectives de développement doit-elle permettre ? Après avoir défini les enjeux de la recherche en psychomotricité, tant à l'échelle du patient qu'à l'échelle de la profession, nous présenterons le cadre de son développement en analysant les freins et leviers pour y contribuer.

Face à un corps paramédical qui s'inscrit pleinement dans un dynamique de recherche, nous discuterons de l'importance de la recherche fondamentale et clinique sur les pratiques cliniques en psychomotricité. Nous discuterons enfin de la place de la psychomotricité dans la recherche sur les interventions non médicamenteuses ainsi que des défis à venir face aux développements de la profession dans différents milieux.

Mots-clés :

Recherche paramédicale – Éthique – Enjeux professionnels – Intervention non médicamenteuse

Bibliographie :

Commission Nationale des Coordonnateurs Paramédicaux de la Recherche. (s. d.). *Le livre blanc pour le développement de la recherche paramédicale en France*.

Ninot, G. (2020). *Non-Pharmacological Interventions*. Springer.

Paquet, A., Agostinucci, M., & Lefebvre, M. (2022). La recherche en psychomotricité. In *Psychomotricité en psychiatrie de l'adulte* (de Boeck supérieur).

TABLE RONDE

Jeudi 16 octobre – 16h40

Tout ce que vous avez voulu savoir sur la recherche sans jamais oser le demander !

23

Oriane ANGUE – Psychomotricienne, cabinet libéral et plateforme 3CPA, enseignante ISRP Metz (57)

Christine ASSAIANTE – Directrice de Recherche CNRS CRPN, UMR 7077, AMU-CNRS Marseille (13)

Aude BUIL – Psychomotricienne Département DRIIM et Néonatalogie, CHI Créteil (94), docteure en psychologie, chargée de recherche paramédicale Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé ER4057, Université Paris Cité

Aude PAQUET – PhD psychologie, psychomotricienne, Unité de Recherche et Innovation Fédération Universitaire de Recherche et d'Innovation, Centre Hospitalier Esquirol, Limoges (87)

Frédéric PUYJARINET – Maître de conférences, directeur IFP de Montpellier, Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes, Laboratoire EuroMov Digital Health in Motion (34)

Sophie WINCKELS – Psychomotricienne Service de Gériatrie du CHU Amiens-Picardie, filière trouble du comportement (80), Master 1 "expertise en gérontologie", formatrice pour Respir Formation, co-auteur du Nuancier Relationnel©

Résumé de l'intervention :

A partir des réponses au questionnaire rempli en amont de ces Journées Annuelles par les congressistes, cette table ronde mettra en lumière la place de la recherche en psychomotricité, ses différentes formes et ses liens avec la pratique clinique. Elle proposera un échange ouvert pour rendre la démarche de recherche plus lisible et accessible, et encourager la construction d'un espace commun de questionnement.

Mots clés :

Recherche – Psychomotricité – Clinique – Méthodologie – Questionnement

Benoit LESAGE – De l'espace à la spatialité : une construction psychocorporelle

24

Benoit LESAGE – Créateur de l'IRPECOR, organisme de formation en Danse-Thérapie et approches psychocorporelles, Doubs (25).

Discutantes : Claire BERTIN et Lydie ROUSSEL

Résumé de l'intervention :

Nous constatons en clinique que se situer, assumer l'espace qu'on occupe, s'y mouvoir, ne va pas de soi. Plus que d'espace, c'est en fait de spatialité que nous parlons : une fonction qui nous donne accès à l'espace, à son maniement, à sa représentation.

Le modèle du corps porté par la psychomotricité est celui d'un processus relationnel : un corps ça se construit ! Et cette construction obéit à des facteurs intrinsèques, une logique, une génétique même de développement, qui s'actualise dans la rencontre, l'interaction. Pour que la rencontre ait lieu, l'autre doit être appréhendé spatialement, ce qui suppose un corps spatialisé lui aussi.

On pense en premier lieu à l'espace propre, celui que nous occupons, qu'on appelle en danse la kinesphère. C'est l'instauration d'une dialectique dedans-dehors, d'une zone transitionnelle, dont nous négocions et nuancions sans cesse le déploiement.

L'axialité, autre structure à instaurer, ne se comprend que par rapport à l'espace : axe corporel, axes de l'espace, une géométrie s'instaure, dont découlent une représentation et un maniement du corps dans l'espace, par la posture, le geste. Il s'agit là d'un concept très opérant en clinique.

Les niveaux de l'espace que nous parcourons lors de notre verticalisation sont une autre structure de l'espace à intégrer.

Un schéma corporel est donc aussi un schéma spatio-corporel. A partir de là, nous nous situons, nous envisageons, nous allons vers, nous évitons, affrontons, embrassons, ce qui suppose que nous déployons ce qu'on appelle en danse l'*espace général*, et manions aussi une spatialité qu'on peut qualifier de relationnelle.

Car l'autre est dans son espace, et il faut en tisser le chemin.

En parallèle de la désorientation spatio-temporelle, trouble d'une spatialité *objective*, nous interrogeons ici une spatialité plus *subjective* : mes directions, mes intentions, mes projections, l'espace que j'occupe, que je m'approprie, dont on m'exproprie parfois, le jeu fragile du dedans et du dehors, la place, ou plutôt les places que je prends, qu'on m'accorde, que je revendique, que je négocie. Comment par le geste, l'interaction aborder ces thèmes délicats ?

Mots-clés :

Spatialité – Espace propre – Kinesphère – Axialité – Espace relationnel – Structures spatiales

Bibliographie :

BERTHOZ, A., & JORLAND, G. (2004) , L'Empathie, Paris, Odile Jacob.

LABAN R. (1971) *The Mastery of Mouvement*, Macdonald Evans, Londres, (1^{er} Ed 1950)

LESAGE B. (2020) Un corps à construire, Erès

CONFÉRENCE

Vendredi 17 octobre – 9h45 – Auditorium

Tiphanie VENNAT – INTERSTICES. Le travail de « l'entre » dans la médiation danse en psychomotricité

25

Tiphanie VENNAT – Psychomotricienne, CMP-CMPP Gouvieux (60), « Référente corps » du pôle sanitaire de La Nouvelle Forge (Oise), mission de formation des équipes à la question du corps, enseignante ISRP Paris (responsable du parcours danse)

Discutantes : Pauline HEZARD et Fanny MARCHAL

Résumé de l'intervention :

Prejlocaj disait de la danse qu'elle n'est pas dans les corps des danseurs, mais entre les corps des danseurs. Le travail de l'entre-deux corps rejoint les concepts de distance interpersonnelle et de proxémie, mais convoque également les notions spatiales de volume, d'écart, d'entre-croisement, [...] figures spatiales ô combien significatives pour bon nombre de patients (TCA, TSA, psychose, etc.). Que l'entre-deux soit excessivement ténu, ou qu'il soit béant, il est un espace particulièrement dynamique dans lequel se jouent non seulement la géométrie corporelle des patients, mais évidemment des enjeux psychiques majeurs. La danse modèle, transforme, agrandit, rétrécit, modifie les contours, sculpte cet espace interstitiel comme un espace de plein. Je vous propose de nous entretenir autour de ce travail essentiel en psychomotricité, à travers la présentation de deux cas cliniques éclairée par une théorie contemporaine sur ce thème.

Mots-clés :

Entre-deux – Distance – Volume – Ecart – Danse

Bibliographie :

Vennat, T., Lesage, B., Loureiro, A., Desprès, A., Bachelard, G.

Catherine POTEL – Réintégrer l'espace de son corps... Le toucher dans la relaxation. Des environnements humains et non humains pour la construction du sujet

26

Catherine POTEL – Psychomotricienne, psychothérapeute, présidente et formatrice de l'AREPS, membre de la SFPEADA, directrice de collection À CORPS chez ERES, fondatrice et formatrice de l'association Vivre l'eau.

Discutantes : Sandrine ZEYBEK et Maëlle ASPIS TRINIDAD

Résumé de l'intervention :

A partir de quelques vignettes cliniques d'adolescents et d'adultes qui sont en thérapie de relaxation avec moi, je vais exposer ce qui, selon moi, relie espace réel, physique - cet entourage (Geneviève Haag) dans lequel le corps prend sa place depuis la naissance - et espace intérieur, espace de soi, qui reposent sur la sensation d'être présent à soi-même.

Le toucher, la qualité des espaces accueillants, notre intérêt pour les environnements non humains, notre attention à notre propre corps qui occupe une place et un espace différencié de celui du patient, les jeux d'espaces entre distance et rapproché, enfin notre attention à ce que j'ai décrit comme étant le contre transfert corporel, autant de points de réflexion que j'aborderai dans mon propos. Et qui selon moi font partie des fondamentaux sur lesquels repose la spécificité des pratiques psychosensorimotrices et de relaxation.

Mots-clés :

Espace du corps – Environnements humains et non humains – Relaxation – Toucher.

Bibliographie :

CLERGET J., « *La main de l'Autre. Le geste, le contact et la peau* », ères, 2006.

PRAT R., *Tact pulsion, la mémoire de forme de notre psychisme*, coll. A CORPS, ères, Toulouse, 2023.

SEARLES H., *L'environnement non humain*, Collection Connaissance de l'Inconscient, Série La Psychanalyse dans son histoire, Gallimard, 1986. (1^{er} édition anglaise, 1963)

VIGARELLO G., *Le sentiment de soi, histoire de la perception du corps*, Seuil, Paris, 2014.

Coraline HINGRAY – Retrouver le lien corps-esprit : psychomotricité et troubles dissociatifs

27

Coraline HINGRAY – Psychiatre, cheffe de service de la Maison de la Résilience et de l'Unité Actn'psy, Nancy (54).

Discutantes : Lisa BERNARD et Dorothée DEFONTAINE

Résumé de l'intervention :

La dissociation, entendue comme une désunion entre les fonctions normalement intégrées de la conscience, de la mémoire, de l'identité, des affects ou des fonctions sensori-motrices, constitue un mécanisme transdiagnostique au cœur de nombreux troubles psychiques et somatoformes.

Dans ce contexte, la prise en charge corporelle devient une voie thérapeutique incontournable.

Cette communication visera à explorer les fondements théoriques de la dissociation, avec un focus particulier sur les troubles dissociatifs, y compris les troubles dissociatifs neurologiques (troubles neurologiques fonctionnels) et le trouble dissociatif de l'identité.

Nous montrerons en quoi la psychomotricité constitue une réponse thérapeutique adaptée à la dissociation des expériences sensorielles, motrices, émotionnelles et cognitives, en favorisant le réancrage dans l'"ici et maintenant", la consolidation du sentiment d'unité du soi dans un corps.

Nous illustrerons ces apports à travers l'expérience de dispositifs cliniques innovants, notamment dans l'unité d'interaction neuropsychiatrique ACT N'PSY spécialisée dans les troubles neurologiques fonctionnels, et au sein de la Maison de la Résilience, centre dédié à la prise en charge des psychotraumatismes, où les psychomotriciens occupent une place centrale.

Bastien MORIN – Chutes et espaces déchus, le travail de réappropriation de la marche dans le syndrome de désadaptation psychomotrice

28

Bastien MORIN – Psychomotricien SMR et Soins palliatifs, Lyon (69), coordinateur pédagogique 1ère année IFP Lyon, formateur, metteur en scène de la troupe ALTEA.

Discutantes : Mathilde Wink et Célia Mayette-Alberini

Résumé de l'intervention :

Le syndrome de désadaptation psychomotrice repère un ensemble de signes neurologiques, tonico-posturaux et psycho-comportementaux. Cet ensemble présente également des enjeux affectifs et relationnels : mouvements dépressifs avec parfois masques agressifs et troubles de l'image du corps. Cela occasionne des mouvements de replis, tant au niveau corporel où la rétropulsion, les crispations sont présentes avec une espace antérieur craint, qu'au niveau des représentations, les patients venant sceller leur dessein dans la certitude d'espace devenus inaccessibles, voire d'une fin prochaine.

La forteresse de leurs représentations, à l'image de leur carapace tonique vient tout à la fois protéger et condamner.

La lecture du psychomotricien vise à reconnaître les espaces corporels et relationnels fragilisés et à soutenir l'investissement des fonctions psychomotrices altérées.

Le travail du psychomotricien revient alors à chercher à créer une alliance thérapeutique, à rouvrir un espace transitionnel pour que le patient puisse se réapproprier ses compétences.

Le travail que je souhaite proposer est celui qui prend en compte la marche comme une compétence psychomotrice dont il faudra refaire l'expérience dans un espace transitionnel. Je propose de penser les phases de la marche comme la métaphore de compétences psychomotrices exercées dans un environnement solide. L'altération de ces phases permet de percevoir les atteintes d'espaces et des compétences intrinsèques (altération du schéma corporel, de schéma moteur et d'intégration sensorielle) comme extrinsèques (atteinte des représentations d'un environnement assez solide).

Je souhaite vous proposer plus particulièrement le travail d'empreinte qui cherche, à travers le jeu et l'image mentale, à repenser l'expérience d'un médium malléable accueillant et soutenant la prise d'appui. L'empreinte, espace-trace d'un poids sur un sol modelable conservant une certaine solidité, est un entre deux. L'empreinte ouvre donc la notion d'espace transitionnel et avec lui, un espace de travail pour se réapproprier ses compétences propres.

Mots-clés :

Trouble de la perception – Désadaptation psychomotrice – Espace transitionnel – Représentations du corps – Marche

Bibliographie :

A Bullinger, Le développement sensorimoteur et ses avatars, Erès 2015

J. D. Nasion, Mon corps et ses images, petite bibliothèque Payot, 2013

J. Messy, La personne âgée n'existe pas, petite bibliothèque Payot, 2002

A. Yelnik, P. Herman, Troubles de l'équilibre : aspects sensoriels : De la physiologie à la rééducation, Broché, 2021

A. Brandilly & co, Psychomotricité et sujet âgé, edition in Press, 2023

F. Mourey & co, rééducation de la personne âgée, Elsevier Masson, 2025

Sophie WINCKELS – Modifier l'environnement sensoriel pour créer un espace de rencontre apaisé. Impact de l'approche Snoezelen sur les comportements non-verbaux des résidents d'une Unité d'Hébergement Renforcé

Sophie WINCKELS – Psychomotricienne Service de Gériatrie du CHU Amiens-Picardie, filière trouble du comportement (80), Master 1 "expertise en gérontologie", formatrice pour Respir Formation, co-auteur du Nuancier Relationnel©

Discutantes : Mathilde Wink et Célia Mayette-Alberini

Résumé de l'intervention :

L'avancée dans la maladie d'Alzheimer ou les maladies apparentées, rend de plus en plus difficile l'entrée en relation avec les personnes qui en souffrent. Les troubles du langage sont en cause mais aussi les difficultés pour percevoir et interpréter les informations sensorielles de l'espace environnant, entraînant hyperréactivité, indifférence ou comportements incohérents.

Les médiations sensorielles, en particulier l'approche Snoezelen, sont alors des outils privilégiés du psychomotricien pour créer un espace favorisant une rencontre apaisée entre la personne et son environnement. Cette approche est de plus en plus utilisée en gérontologie mais les données scientifiques concernant son efficacité demandent à être consolidées. Cette étude propose d'en objectiver les effets sur les comportements non verbaux des résidents d'une Unité d'Hébergement Renforcée (UHR).

L'UHR accueille des personnes âgées souffrant de troubles neurocognitifs majeurs et présentant des troubles du comportement sévères. Plusieurs ateliers thérapeutiques hebdomadaires y sont proposés dont un atelier Snoezelen. Cet atelier se déroule l'après-midi, dans la salle à manger où l'environnement sensoriel est modifié à cette l'occasion (musique douce, lumière tamisée). Du « petit » matériel sensoriel est mis à disposition sur les tables. L'ensemble des personnes présentes dans le service (résidents, soignants, familles) peuvent participer. L'accompagnement des résidents est non directif : chacun est encouragé à investir librement les stimulations sensorielles proposées.

Afin de recueillir les comportements non verbaux, la séance sera observée à l'aide de la *grille d'observation des comportements non verbaux* de Cécile Delamarre. Le même protocole sera appliqué, le même jour lors du repas du midi, afin de pouvoir établir un comparatif avec un moment d'interaction soignant-soigné sans adaptation de l'environnement sensoriel.

Les résultats attendus sont une augmentation des gestes d'accordance (offrande, recherche de lien, sollicitation) et une diminution des gestes de discordance (saisie, menace, agression) ou des signes d'isolement et de mal être (anxiété, dépression) lors de l'atelier Snoezelen.

Mots-clés :

Maladie d'Alzheimer ou maladies apparentées – Relation – Comportements non verbaux – Espace sensoriel – Snoezelen

Bibliographie :

Barbier C, de Decker L, Derkinderen P, Berrut G, Chapelet G. (2022) La méthode Snoezelen : une alternative thérapeutique chez les patients ayant des troubles cognitifs ? *Gériatrie et psychologie & neuropsychiatrie du vieillissement*, 2022 ; 20(2) : 162-72.

Delamarre C. (2014) *Alzheimer et communication non verbale* Editions Dunod

Kenigsberg P-A. et al (2015) Les fonctions sensorielles et la maladie d'Alzheimer : une approche multidisciplinaire. *Gériatrie et psychologie & neuropsychiatrie du vieillissement*, 2015, 13 (3), pp.243-258.

Quentin O. Godderidge B. D'Arfeuille P. (2010) *Snoezelen un monde de sens*. Editions Pétrarque.

Sorignet M. (2023) *La communication corporelle comme voie d'accès à l'identité de la personne âgée souffrant de troubles cognitifs majeurs* in Brandily A. (Dir.) *Psychomotricité et sujet âgé*, Editions In Press

Tischler V. & D'Andrea F. (2024) *Stimulation mutlisensorielle* in Fondation Médéric Alzheimer (Dir.) *Interventions non médicamenteuses et maladie d'Alzheimer : comprendre, connaître, mettre en œuvre*. Fondation Médéric Alzheimer

Emilie GUILLIOU & Florence MOREL – Danse et espaces - Quand la danse met en mouvement l'espace

32

Emilie GUILLIOU – Art-thérapeute, professeure de danse contemporaine et chorégraphe, Compagnie Derrière l'écran (54).

Florence MOREL – Psychomotricienne, CPN (54).

Résumé de l'intervention :

Si nous observons les déplacements d'un individu, leurs trajectoires ; le déploiement de ses mouvements ; sa manière de regarder son environnement... il paraît évident que notre manière d'occuper l'espace nous environnant est en lien à notre fonctionnement propre, notre subjectivité, en lien également avec les éléments nous parvenant de l'environnement, mais aussi à notre manière d'habiter notre espace interne, notre corporéité. Dans nos services, plus spécifiquement, l'ancrage vacillant de certains patients, l'axe corporel peinant à se redresser, à se tenir, ou glissant au sol, les mouvements fondamentaux des schèmes ne semblant pas bien mis en place chez d'autres viennent nous renseigner quant à une structuration psychocorporelle défaillante. B. Lesage écrit « La construction du corps apparaît comme un aspect de l'individuation. [...] Il en ressort l'intérêt d'un travail d'affinement sensoriel, lié au toucher, à l'action, au mouvement, à la rencontre, travail d'appropriation proprioceptive, que l'on peut qualifier d'*appropriation* »*. La danse constitue une médiation permettant cette approche. Mais la danse est également un puissant moyen d'expression, de création dans un espace propre ou partagé. Elle est l'art de mouvoir le corps humain, c'est un art du corps engagé, véritable dynamique de métamorphose du mouvement. « A côté des mouvements du corps dans l'espace, il y a le mouvement dans les corps » écrit Laurence Louppe**. Le danseur modifie constamment la forme de son corps, ouvrant certains espaces et en rétractant d'autres. Il crée son espace, son temps, déploie son énergie. Il est le lieu d'inscription du sensible, un sentant sensible. Le corps dansant est un corps mouvant, révélant les lieux primitifs, originels, refoulés qu'il nous restitue comme des lieux jouables, dansables.

En ce sens, la danse constitue un outil thérapeutique non négligeable afin de construire, ré-inventer un espace de création propre à l'individu, notamment dans des moments de la vie où il est amené à faire évoluer un espace d'individuation, psychique et corporel.

Dans cet atelier, nous expérimenterons de quelle manière l'exploration sensorimotrice de l'espace au travers de la danse va venir étayer nos sensations et nourrir notre corporéité, notre gestuelle, notre créativité. Au travers de consignes et d'activités, nous proposons ici de cibler des mobilisations corporelles dans un espace précis afin d'expérimenter de nouvelles configurations sensorimotrices plaisantes, à reproduire, retrouver, intégrer, transformer dans notre espace corporel interne, et externe.

*Benoît Lesage, *La danse dans le processus thérapeutique*, Editions Erès, 2006, p.17

** Laurence Louppe, *Poétique de la danse contemporaine*, Editions Contredanse, 2004, p.181

Mots-clés :

Corps – Danse – Espaces – Mouvements – Corporéité

Bibliographie :

B. Lesage, *La danse dans le processus thérapeutique*, Editions Erès, 2006

Christine Petit, Isabelle Ouattara, Leslie Clément-Fessel, Aurélie Sautereau, *Groupes à médiations danse en pédopsychiatrie – « La pensée naît aussi du mouvement »*, L'Information psychiatrique 99 (1) : p.21-26, 2023

Sibony Daniel, *Le corps et sa danse*, Editeur Points, 2005

Laurence Louppe, *Poétique de la danse contemporaine*, Editions Contredanse, 2004

Béatrice Jaricot, *Du corps à corps à sa propre verticalité*, Editions Eres, Revue Enfances&Psy n°33, janvier 2007

Roseline VOIX – Hypnose et psychomotricité

Roseline VOIX - Psychomotricienne, hypnothérapeute Maison de santé de Bayon (54)

34

Résumé de l'intervention :

Thérapie psycho- corporelle, l'hypnose présente des similitudes avec la psychomotricité : Notamment par la vision d'une approche globale de la personne et par l'utilisation privilégiée du corps comme voie d'accès à l'ensemble de l'individu.

Aujourd'hui scientifiquement reconnue, l'hypnose est un état naturel modifié de conscience que l'on recherche sciemment. Lors de ce processus, la personne peut alors aisément développer une intelligence intuitive, sensorielle, se décentrer d'elle-même pour ressentir, éprouver et acquérir une nouvelle perception de son corps et de l'espace.

Les indications en hypnose sont multiples et peuvent venir enrichir une thérapie psychomotrice menée.

Lors de cet atelier il s'agira de permettre aux participants, s'ils le souhaitent, de vivre une expérience en hypnose par un exercice choisi autour de ses propres ressources qui permet à chacun d'élargir sa perception de l'espace et de ressentir sa juste place.

Mots-clés :

Hypnose – Espace – Expérience – Globalité – Place du corps

Bibliographie :

Bioy A. L'hypnose Que sais-je ? PUF 2017

Bioy A, Célestin-Lhopiteau I, Wood C. Aide-mémoire Hypnose en 52 notions 3ème édition. Dunod 2020

Brosseau G. L'hypnose, une réinitialisation de nos cinq sens. Interéditions 2012

Geller S, Greenberg L M. La présence thérapeutique. L'expérience de la présence vécue par des thérapeutes dans la rencontre psychothérapeutique. Approche Centrée sur la Personne. Pratique et recherche 2005/1 (n° 1) : 45 – 66

Roustang F. Il suffit d'un geste Odile Jacob 2003

Florence BRONNY et Marion PAGGETTI – **Pratiques corporelles, artistiques et construction d'une expérience sensible : faire dialoguer artistes et soignants**

35

Florence BRONNY – Psychomotricienne, Master II Sciences Humaines et Sociales (EHESS, Paris), Présidente du SNUP, Directrice de Publication Thérapie Psychomotrice et Recherches.

Marion PAGGETTI – Psychomotricienne, Docteur en Sciences de l'Éducation, Formation et Apprentissage professionnel (FoAP). Laboratoire d'Innovation Numérique pour les Entreprises et les Apprentissages au service de la Compétitivité des Territoires (LINEACT)

Invités : Cédric PAGA alias Ludor Citrik, Cédric MATET, Raphaël LUCAS, Florent GROG

Résumé de l'intervention :

Certaines formes de connaissances sont systématiquement associées au registre du vécu, à travers lequel elles trouvent la seule légitimité de leur existence. Ainsi, comme il en est établi à propos des thérapies psychédéliques : "il faut que tu le vives pour pouvoir en parler" (Nora, 2025). De nombreuses formes de connaissance "par corps" sont regroupées sous cette même injonction à faire, à vivre ou plus largement à faire l'expérience de pour déclarer légitimement en disposer ; "le corps" semblant ainsi dépositaire d'une forme de connaissance qui n'existerait qu'à travers lui (Bourdieu, 1987 ; Becker, 1985 ; Dewey, 1934 ; Sennett, 2010).

En tant que professionnel·les des thérapies psychocorporelles, les psychomotricien·nes se trouvent fréquemment en position d'encourager leurs interlocuteur·ices à s'initier à une pratique corporelle et à la démarche d'attention à son propre corps qu'elle suppose, pour accéder à un niveau de connaissance et de compréhension qui s'avèrerait autrement impossible. Le groupe professionnel valorise ainsi le "ressenti" comme vecteur indispensable, voire principal, d'accès à ce registre de connaissance. Depuis sa création, la formation professionnelle est notamment organisée autour de ces temps de pratique (Vachez-Gatecel et Valentin-Lefranc, 2019 ; Potel, 2010 ; Grabot, 2004).

En s'étonnant de cet allant-de-soi, il est néanmoins permis d'interroger les présupposés qui le sous-tendent. Dans quelle mesure "faire l'expérience" d'une pratique corporelle conditionne-t-elle l'accès à sa compréhension par le sujet ? En quoi le passage par le "ressenti" s'avère-t-il indispensable à la compréhension de "ce qui se passe" ? Quel est la nature de l'objet de connaissance visé par ce mode de transmission ?

Les JArt' sont l'occasion d'opérer un croisement entre les approches thérapeutiques en psychomotricité et les approches artistiques, partageant notamment l'intention de transmettre des connaissances liées à l'intime, l'émotion, l'esthétique ou le ressenti. Le recueil d'expériences et expertises d'artistes, maîtres des techniques des arts vivants, de la peinture et de la photo et les membres du Comité d'Organisation constituera ainsi le cœur du propos et pourra étayer de premières pistes d'analyse.

Mots clés:

Expérience sensible – Intelligibilité du ressenti – Ajustement corporel – Pratiques corporelles – Recherches artistiques – Créativité

Bibliographie :

ANZIEU D., (1981). "Le corps de l'oeuvre". Gallimard

Becker, H. (1985). Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance. Métailié.

Bourdieu, P. (1987). Pour une sociologie du sport. Dans Choses dites (pp. 203-216). Les éditions de minuit.

Dewey, J. (1934). L'art comme expérience. Gallimard.

Nora, D. (invitée). (2025, 8 janvier). Trips sur ordonnance : quand la médecine psychédélique peut soigner [épisode de podcast audio]. Dans La Terre au carré.

France Inter

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-mercredi-08-janvier-2025-1184073>

PAGA C.,

Paggetti, M. (2025, à paraître). Les ajustements corporels dans les métiers de l'humain. Note de synthèse. Phronésis..

Rizzolatti G. & Sinigaglia C. (2008). Les neurones miroirs. Odile Jacob Sciences Sennett, R. (2010). Ce que sait la main. La culture de l'artisanat. Albin Michel.

Adam GUYOMARD – Jeux d'oppositions : l'expérience du corps raccord

37

Adam GUYOMARD – Psychomotricien, CMPP départemental de la Corrèze, Brive-la-Gaillarde (19), formateur Respir'Formation.

Résumé de l'intervention :

Le judo peut être vu comme un espace social favorisant la rencontre par la proxémie et le touché, prônant le vivre ensemble et l'entraide. C'est un rappel au véritable but de cette pratique, qui n'est pas de vaincre ou de dominer mais au contraire d'éduquer en tendant vers une harmonie commune et personnelle. Ce sont ces valeurs qui ont servi de point d'ancrage à la construction de cet atelier.

Sans en emprunter l'aspect technique, qui demande un long apprentissage, la médiation « **jeux d'opposition** » garde les aspects structurants du cadre des arts martiaux japonais en y incluant les outils à la disposition du thérapeute. Par l'emprunt de ces coutumes et du lieu « dojo », il est possible de construire un "espace entre" au sens des travaux de Winnicott : un lieu d'expérimentation sensori-motrices proposant un détour pour la symbolisation : "Une aire intermédiaire d'expérience ..., une aire de jeu, un lieu de repos qui consiste à maintenir à la fois séparées et reliées l'une à l'autre, réalité intérieure et réalité extérieure".

Cet atelier propose une trajectoire de soin où les expériences vécues par les participants permettent des transactions dynamiques entre leurs caractéristiques propres et leur environnement. Il permet la mise en exergue de leurs compétences en sollicitant directement les fonctions exécutives (inhibition, planification et flexibilité mentale) au regard des expériences sensorimotrices proposées. Il permet également de travailler sur les mécanismes de contrôle moteur proactif et rétroactif par le biais de la métacognition. L'ensemble est garanti par la motivation que crée d'une part l'expérience de groupe ludique et d'autre part le constat des progrès et réussites permettant aux participants de tendre à une amélioration de l'estime de soi et au sentiment de l'autodétermination.

Le corps et l'espace (physique, psychique et relationnel) étant les principaux outils de travail de cet atelier, nous proposons de réaliser un atelier de pratique psychocorporelle ouvert à tou(te)s les psychomotricien(ne)s quel que soit les publics avec lesquels ils exercent et qui sera l'occasion de présenter certains des jeux et activités parmi les plus pertinents de cette médiation.

Mots-clés :

Arts martiaux – Autodétermination – Espace – Fonctions exécutives – Psychomotricité

Bibliographie :

Baudry P. (Janvier-Juin 1992). La ritualité des arts martiaux. *Cahiers Internationaux de Sociologie, NOUVELLE SÉRIE, NOS RITES PROFANES*, 92, 143-161. Presses Universitaires de France. <https://www.jstor.org/stable/40690488>

Descamps, G., Campos, M.J., Rizzo, T., Pečnikar Oblak, V., & Massart, A.G. (2024). Benefits of Judo Practice for Individuals with Neurodevelopmental Disorders: A Systematic Literature Review. *Sports* 2024, 12, 182. <https://doi.org/10.3390/sports12070182>

Jover M., & Assaïante C. (2016). Le développement typique et atypique des actions : théories, recherches et pratiques. *Enfance* 2016/1, (1). DOI 10.3917/enf1.161.0015

Paquet Y., Carbonneau N., & Vallerand R.J. (2016). *La théorie de l'autodétermination : Aspects théoriques et appliqués* (1^{re} édition). De Boeck Supérieur. Bibliothèque royale de Belgique : Bruxelles.

Samier, R., & Jacques, S. (2021). *Le développement cognitif par le jeu - (Tom Pousse)*. Tom Pousse.
<https://www.decitre.fr/livres/le-developpement-cognitif-par-le-jeu-9782353452347.html>

ATELIER

Vendredi 17 octobre – 14h00 – Salle 105

Isabelle GEORGELIN – Jeux spatiaux, jeux théâtraux - Comment explorer l'espace en psychomotricité à travers la médiation théâtrale ?

39

Isabelle GEORGELIN - Psychomotricienne, formatrice IFP Brest (29)

Résumé de l'intervention :

Étymologiquement, le théâtre vient du Grec « Theatron » qui signifie « le lieu d'où l'on regarde ». Ainsi, la notion d'espace et de lien entre celui qui regarde, le spectateur, et celui qui est vu, le comédien, est au cœur du théâtre.

À travers le jeu théâtral, de nombreuses sphères psychomotrices sont mises en jeu : tonus, postures, coordinations, schéma corporel, image du corps, repères spatiaux et temporels, attention, mémoire... Nécessitant une implication corporelle et psychique, les médiations théâtrales sont par essence psychomotrices. Elles peuvent être un support à la relation thérapeutique.

Jouer avec le regard, avec l'espace de chacun, avec l'espace de la scène sont autant d'expériences que peut proposer le psychomotricien en séance de médiation théâtrale. Les repères corporels du patient peuvent être (re)visités de façon ludique en explorant jardin/cour, avant-scène/fond de scène, seul/en chœur.

Au cours de cet atelier corporel, les participants seront invités à jouer avec l'espace scénique : le percevoir, se l'approprier et le symboliser.

Mots-clés :

Théâtre – Médiation – Espace de chacun – Espace scénique – Repères corporels

Bibliographie :

Boal, A. (2004). *Jeux pour acteurs et non-acteurs*. La découverte

Héril, A. (2002). *Entraînement à l'improvisation théâtrale*. Editions Retz

Potel, C. (2010). *Être psychomotricien, un métier du présent, un métier d'avenir*. Erès éditions

Winnicott, D.W (2002). *Jeu et réalité*. Folio essais

Anaïs BONMARTIN & Alexandrine CRAVEIRO – Déficience visuelle et construction de l'espace - Quelles difficultés pour les enfants malvoyants et aveugles ? Comment le psychomotricien peut-il aider à la construction des représentations mentales ?

Anaïs BONMARTIN - Psychomotricienne CNRHR La Pépinière - GAPAS à Loos (59) et SIAM 75 - ODA à Paris (75)

Alexandrine CRAVEIRO - Psychomotricienne SIAM 95, Val d'Oise (95)

Résumé de l'intervention :

De par leur handicap, les enfants aveugles et malvoyants ont beaucoup plus de difficultés à se représenter les différents espaces qui les entourent, que les voyants. La déficience visuelle vient perturber les processus d'acquisition de l'espace. La prise en soin psychomotrice joue un rôle primordial dans la mise en place des sens compensatoires à l'atteinte visuelle. Elle sert aussi d'appui pour accompagner les enfants déficients visuels dans leur trajectoire développementale particulière et mettre du sens aux différentes notions spatiales. Les psychomotricien.ne.s peuvent ainsi être identifié.e.s comme des bâtisseurs ajoutant leurs briques dans la construction des représentations spatiales. En séance, s'appuyant sur nos référentiels théoriques, nous allons travailler les étapes nécessaires à la compréhension de l'espace, multiplier les expériences psychocorporelles pour alimenter les capacités de représentation mentale de nos patients, en tenant compte de leurs compétences (motrices, psychiques, affectives) et capacités à utiliser leurs sens compensatoires. Nous proposons sur cet atelier une progression de trois exercices pratiques, sous bandeau et lunettes de simulation, ainsi que des échanges avec les participants, pour aborder les difficultés rencontrées en clinique, comprendre l'importance de la vision dans le développement psychomoteur de l'enfant et ses impacts en cas de dysfonctionnement (différence cécité et malvoyance, congénitale ou non), ainsi que les besoins de compensation, répétition, adaptation, verbalisation nécessaires, et des exemples d'exercices pouvant être proposés en séance. La ligne directrice des exercices, proposés à un groupe de 12 personnes, sera "des sensations à la représentation mentale".

Nous partirons à la découverte d'indices tactiles et proprioceptifs pour comprendre les mécanismes en jeu dans le processus de représentation mentale de l'espace :

- **Le sculpteur**, abordant les notions de proxémie, espace proche, référentiel spatial égocentré et intégration du schéma corporel
- **Les tapis, des sensations à la représentation mentale**, interrogeant le processus cognitif d'une personne aveugle, se référant à d'autres sens pour créer de la compréhension.
- **Espace et braille**, abordant la projection du référentiel spatial. Pour devenir braille, comprendre une cellule braille, il faut avoir des pré-requis spatiaux solides.

Mots-clés :

Déficience visuelle – Sens compensatoires – Expérience sensorielle – Proprioception – Représentation mentale

Bibliographie :

Bonmartin, A. (2011). La construction de l'espace chez l'enfant déficient visuel, Paris, IFP Pitié-Salpêtrière

Craveiro, A. (2023). Le parcours psychomoteur : une médiation de choix en psychomotricité auprès des enfants déficients visuels. Bulletin ARIba, 50, 2-5.

Gay-Brown, C. (2022). Chapitre 20. La déficience visuelle, se construire sans voir. Dans : Anne Gatecel éd., Le Grand Livre des pratiques psychomotrices : Fondements, domaines d'application, formation et recherche (p. 221-232). Paris : Dunod.

Hatwell Y. (2003). Psychologie cognitive de la cécité précoce, Dunod, Paris

Le Bail, B. (2017). Chapitre 4. Retentissement de la déficience visuelle sur le développement de l'enfant. Dans : Robert P-Y. Déficiences Visuelles, 2ème rapport 2017 (p 50-56). Elsevier, Issy-les-Moulineaux

Emilie JACQUEMIN – La rééducation post-AVC : une reconquête des espaces. Liens entre reprise d'indépendance fonctionnelle et reconstruction de soi

42

Emilie JACQUEMIN – Psychomotricienne, Hôpital Le Vésinet (78).

Résumé de l'intervention :

En privant l'individu d'une partie de sa sensibilité, de sa motricité, de ses capacités de communication et/ou de ses facultés cognitives, l'accident vasculaire cérébral bouleverse ses repères. Le corps n'est plus un espace connu, intime : il devient objet de soin, manipulé, sondé, enregistré par des inconnus ou des machines. L'espace de préhension et de déplacements sont réduits, l'environnement devient un monde étranger dans lequel la personne va devoir apprendre à se repérer. La vie extérieure (familiale, amicale, professionnelle, sociale) paraît lointaine voire déformée par le prisme de la soudaine dépendance.

La rééducation psychomotrice, en favorisant la plasticité cérébrale, contribue au retour des sensations, du contrôle moteur, des capacités de déplacements et d'interaction avec l'environnement. Peut-elle être envisagée comme un moyen pour l'individu de reconquérir les espaces intimes, personnels, sociaux et publics dont parlait E.T. Hall avec sa notion de proxémie ?

En prenant conscience de ses possibilités, en ajustant sa posture et sa tonicité, la personne se réapproprie peu à peu son corps. Les séances de psychomotricité, proposant ainsi un espace d'expérimentation différent et complémentaire aux autres soins de rééducation, n'offrent-elles pas la possibilité de retraverser les étapes du corps vécu / perçu / représenté du développement psychomoteur et ainsi aider à reconstruire la notion d'espace ? Le cadre même de l'hospitalisation, avec son rythme institutionnel, son mode de fonctionnement et ses repères géographiques peut-il être pensé comme un soutien structurant pour les patients en perte de repères ?

En nous appuyant sur les données récentes des neurosciences sur le schéma corporel, nous détaillerons quelques outils utilisés en psychomotricité permettant à l'individu de se réapproprier ce « nouveau corps ». A travers les témoignages de patients et des vignettes cliniques tirées de séances de psychomotricité, d'ergothérapie, de kinésithérapie ou des moments informels dans le service de neurologie, nous verrons comment la rééducation psychomotrice favorise cette reconstruction des espaces et permet alors à l'individu de retrouver la perception d'un corps vivant, des possibilités d'interactions avec l'environnement et une place dans la société.

Mots-clés :

Rééducation – Neurologie – Proprioception – Schéma corporel – Espace – Relation

Bibliographie :

Hall, E.T. (1971). *La dimension cachée*. Paris : Seuil

Jeannerod, M. (2010). De l'image du corps à l'image de soi. *Revue de neuropsychologie*, 2(3), 185-194.

Naito, E., Morita, T., & Amemiya, K. (2016). Body representations in the human brain revealed by kinesthetic illusions and their essential contributions to motor control and corporeal awareness. *Neuroscience Research*, 104, 16-30.

Sève-Ferrieu N. (2014). *Neuropsychologie corporelle, visuelle et gestuelle – Du trouble à la rééducation* (4ème édition). Paris : Elsevier Masson

Lisa BERNARD & Dorothée DEFONTAINE – **Entre espace corporel, espace relationnel et espace concret : comment le trauma vient faire explorer la spatialité du sujet ?**

43

Lisa BERNARD - Psychomotricienne Service de Psychiatrie Hôpital National d'Instruction des Armées Bégin, Saint-Mandé (94)

Dorothée DEFONTAINE - Psychomotricienne Service de Psychiatrie Hôpital National d'Instruction des Armées Percy, Clamart (92)

Résumé de l'intervention :

La notion de traumatisme psychique fait l'objet de multiples études et recherches, d'une vision psychodynamique à un abord récent issu des neurosciences. Une lecture psychomotrice du sujet, intégrative, nous apparaît être un complément nécessaire à la compréhension de ce trouble. Quel corps nous présente le sujet ? Quelle est l'histoire de sa construction ? Quelles traces de son parcours de vie conserve-t-il ? Quelles adaptations se sont installées suite à l'effraction traumatique ?

Exposé à un événement de l'ordre de l'indicible, le patient est à « corps ouvert ». La perte de la sécurité des limites corporelles et la dangerosité perçue de son environnement, le laisse en proie à des vécus chaotiques hors espace/temps : manifestations neurovégétatives intenses, syndrome de répétition traumatique, vécu de dissociation traumatique, etc. La mise en mots apparaît souvent impossible pour témoigner de ce vécu corporel envahissant. Ne reste comme solution que la sidération tonique pour (re)créer un espace corporel palpable ou une agitation, un perpétuel mouvement pour se (ré)animer après avoir été confronté au réel de sa propre mort, pour remplir cet espace qui a perdu ses différents repères proxémiques.

Au travers de vignettes cliniques, nous souhaitons exposer, réfléchir, échanger autour de notre prise en charge psychomotrice et notre vécu dans cet espace partagé avec le sujet traumatisé.

Espace corporel, espace relationnel et espace concret... De ces 3 espaces entrelacés, nous amènerons un focus sur la salle de psychomotricité. Cette salle que nous habitons et où nous recevons nos patients au fil des journées, que nous aménageons avec ses repères de permanence et ses aménagements mobiles. Ces murs qui nous servent d'étayage, de « sécurité » quand les patients nous mettent à mal, de quelle(s) façon(s) nous suppléent-ils dans le travail de contenance ? Nous accompagnent-ils pour faire éprouver au sujet des limites solides, concrètes ? Cette enveloppe est protectrice et identitaire pour le psychomotricien, espace fixe des murs qui reste néanmoins perméable aux sons, vibrations, lumières, odeurs du monde extérieur. Notre salle est un espace intermédiaire dont nous sommes gardiens.

Mots-clés :

Traumatisme psychique – Effraction – Dialogue tonique – Repères – Espace de travail.

Bibliographie :

DEFIOLLES-PELTIER, V. (2010). *Les vérités du corps dans les psychoses aiguës*. Grego.

LESAGE B. (2021). *Un corps à construire. Tonus, posture, spatialité, temporalité*. Eres.

OGDEN Pat, and all. (2021). *Le trauma et le corps : une approche sensorimotrice de la psychothérapie*. De Boeck Supérieur.

PIREYRE, E. W. (2021). *Le schéma corporel (2) : Données actuelles et définition*. Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence ; (69), p 415-421.

LE BIGOT F. (2005). *Traiter les traumatismes psychiques*. Dunod.

ATELIER

Vendredi 17 octobre – 14h00 – Salle 202

Benoit LESAGE – « Tenir ou ne pas tenir en place ! »

45

Benoit LESAGE – Créateur de l'IRPECOR, organisme de formation en Danse-Thérapie et approches psychocorporelles, Doubs (25).

Résumé de l'intervention :

Comprendre les enjeux d'une construction de la spatialité et comment celle-ci dépend étroitement de la construction corporelle, donc intersubjective.

Mélisande LE CORRE – Structuration et subjectivation de l'espace par l'expérience dansée d'une femme incarcérée souffrant de schizophrénie

46

Mélisande LE CORRE – Psychomotricienne Unité Hospitalière Spécialement Aménagée GH Paul Guiraud (94) et Centre de Consultations et de Ressources pour les Intervenants auprès d'Auteurs de Violences Sexuelles EPS Ville Evrard (93), danse-thérapeute, enseignante et formatrice

Discutantes : Tiphany VENNAT et Claire DELABY

Résumé de l'intervention :

Pour se sentir vivant il faut « résister à un bétonnage du temps et de l'espace, produire une spatialité et une temporalité ouvertes, tout en s'articulant avec les cadres temporo-spatiaux naturels et sociaux ». Quel sens donner à cette citation de Benoit Lesage (dans Un corps à construire, 2021, p. 204) quand la schizophrénie disloque l'espace et que la prison le fige ?

Si la réappropriation du corps et le sentiment de soi demeurent des enjeux-clés de l'accompagnement en psychomotricité, comment envisager ce processus fondamental quand le sujet est soumis aux restrictions et aux cristallisations qu'imposent la maladie psychiatrique et l'incarcération ?

Le groupe d'Expression corporelle s'appuyant sur le mouvement dansé propose aux patients-détenus des dispositifs sous-tendus par la mise en jeu des chaînes musculaires, des schèmes moteurs et des qualités de mouvement, au service de la structuration, de la subjectivation et de la création de l'espace. Pour l'illustrer, je présenterai le parcours de structuration spatiale et d'expression de soi d'une femme incarcérée suite à un passage à l'acte grave survenu dans le cadre d'une décompensation schizophrénique évoluant à bas bruit depuis plusieurs années.

Mots-clés :

Schizophrénie – Passage à l'acte – Prison – Structuration spatiale – Expressivité du corps

Bibliographie :

Chamond 1, J., Moreira 2, V., Decocq 3, F., & Leroy-Viemon 4, B. (2014). La dénaturation carcérale. Pour une psychologie et une phénoménologie du corps en prison. L'information psychiatrique, (8), 673-682.

Englebert, J. (2013). Psychopathologie de l'homme en situation : le corps du détenu dans l'univers carcéral.

Le Corre, M., Hélias-Péan, A., Bacrie, S., & Hélias-Péan, A. (2022). Psychomotricité en psychiatrie adulte. De Boeck Supérieur.

Lesage, B. (2014). La danse dans le processus thérapeutique : Fondements, outils et clinique en danse-thérapie. Eres.

Lesage, B. (2021). Un corps à construire : Tonus, posture, spatialité, temporalité. Erès.

Apolline CARNE – À la croisée des travaux de Geneviève HAAG et d'André BULLINGER : l'espace dans la construction du Moi corporel chez des sujets auteurs de violences extrêmes. Les médiations corporelles et picturales comme support d'évaluation et d'accompagnement psychomoteur

Apolline CARNE – Psychomotricienne, psychologue clinicienne, Docteure en psychanalyse et psychopathologie, Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche à l'Université Lumière Lyon 2 (CRPPC), Recherche menée à l'USMP du Centre Pénitentiaire de Seine-Saint-Denis (CHI Robert Ballanger du GHT GPNE) en partenariat avec l'Université Paris Cité (ED 450, CRPMS) (93)

Discutantes : Tiphane VENNAT et Claire DELABY

Résumé de l'intervention :

La violence mobilise des processus archaïques chez les sujets auteurs, en particulier chez ceux ayant eu « recours à l'acte » en utilisant leur corps ou celui de la victime. Le concept de « recours à l'acte » a été théorisé par Claude Balier, qui est le premier psychiatre et psychanalyste à être intervenu en milieu carcéral. Ce type de violence survient dans un but de survie psychique pour éviter une décompensation psychotique. Les principaux mécanismes de défense sont le clivage et le déni.

Une recherche menée durant plus de deux ans en maison d'arrêt, auprès d'hommes majeurs, a mis en évidence des processus originaires et originaux chez des sujets ayant eu recours à l'acte. Le dispositif de cette recherche comprend des entretiens et un groupe à médiations corporelles et picturales. Les résultats de cette recherche, développés dans une thèse de Doctorat, démontrent l'existence de clivages affectant le Moi corporel des sujets ayant eu recours à l'acte, et un rapport à l'espace singulier au niveau de leur image du corps. Ces observations font échos aux différentes étapes de deux grilles : à celle centrée sur l'Évaluation Psychodynamique des Changements dans l'Autisme (EPCA) de Geneviève Haag, relative au développement du Moi corporel, et à l'Axe de développement créé par André Bullinger à propos des représentations de l'organisme.

La complémentarité des travaux de G. Haag et de A. Bullinger apporte des éclairages pertinents pour comprendre l'image du corps et le rapport à l'espace chez les sujets auteurs de violence, bien qu'il s'agisse d'une clinique en apparence éloignée. En effet, des clivages sont décrits dans ces deux grilles, qui, mises en correspondance au regard du vécu corporel des sujets ayant eu recours à l'acte, ouvrent des axes d'évaluation clinique et d'accompagnement thérapeutique en psychomotricité en faveur d'une prévention tertiaire. C'est ce que cette intervention va mettre en lumière en appui sur des situations cliniques et une articulation pluridisciplinaire mêlant psychomotricité, psychanalyse et phénoménologie. Nous verrons que le dispositif de cette recherche peut être appliqué dans d'autres cliniques et institutions.

Mots-clés :

Image du corps – Espace – Violence – Médiations corporelles et picturales – Milieu carcéral

Bibliographie :

Balier, C. (2003). *Psychanalyse des comportements violents (1988)* (6e édition). Presses Universitaires de France.

Bullinger, A. (2015). *Le développement sensori-moteur de l'enfant et ses avatars. Tome 2. L'espace de la pesanteur, le bébé prématuré et l'enfant avec TED*. Erès. <https://doi.org/10.3917/eres.bulli.2015.01>

Carne, A. (2022). Groupes thérapeutiques à médiation corporelle auprès de sujets auteurs de violence extrême. In M. Le Corre, S. Bacrie, & A. Hélias-Péan, *Psychomotricité en psychiatrie adulte* (p. 253). De Boeck Supérieur.

Haag, G. (2018). *Le Moi corporel. A partir de la clinique psychanalytique de l'autisme et de l'observation du premier développement*. Presses Universitaires de France.

Haag, G. (Éd.). (2022). *Grille d'évaluation de l'autisme. Cliniques des diagnostics et des processus de changement dans les TSA*. Presses Universitaires de France.

ATELIER

Vendredi 17 octobre – 15h40 – Salle 101

Philippe MENSAH & Dasa DLUHOSOVA – Intégration de l'espace et du temps dans le corps à partir de la recherche « Corps Espace Temps » de Laura Sheleen

49

Philippe MENSAH – Psychomotricien CHU Necker Enfants Malades, Paris (75), danse-thérapeute (IRPECOR), psychodramatiste (Lyon 2).

Dasa DLUHOSOVA – Danse thérapeute (diplômée de l'université Paris Descartes), danse mouvement thérapeute (diplômée de la Shola Cantorum), CATTP psychiatrie adulte, centre socio-éducatif AEMO, Centre Hospitalier - UHR - Unité de Alzheimer, EHPAD, Centre Parental - trouble des liens précoces parents-enfants, Corse (2A/2B)

Résumé de l'intervention :

Laura Sheleen reprend et développe d'une manière singulière le système de Rudolf Laban sur la structuration consciente de l'espace et du temps. Elle l'enrichit par sa formation en psychanalyse jungienne en y ajoutant la conscientisation du sens et des symboles. Elle crée de nombreuses structures chorégraphiées dont la pratique permet d'entrer dans le processus d'individuation.

Cet atelier sera un atelier de pratique corporelle en groupe. Laura Sheleen travaillait autour de la pratique des exercices de groupes permettant l'inscription consciente du corps dans l'espace. Elle proposait des marches, des déplacements et des rituels qui ont pour caractéristiques principales de construire des figures géométriques dans l'espace. Chaque personne se déplace dans l'espace selon un trajet précis. Ces déplacements aux structures simples et qui se complexifient progressivement, amènent chaque sujet à évoluer dans son espace propre (espace autocentré) mais aussi à articuler son déplacement dans l'espace autour de lui; qu'il s'agisse de l'espace du lieu ou bien des autres membres du groupe (espace allocentré). A travers l'ensemble de ces déplacements, la portée symbolique de l'espace et du temps émerge. Le cadre proposé est précis. Un travail psychocorporel profond est sollicité au travers de ces structures qui peuvent prendre la forme de rituels. Le cadre laisse la place à chacun de s'y investir selon sa disponibilité. Chaque rituel a des structures spatiales sous-jacentes qui peuvent être reprises en séance de psychomotricité ou de danse-thérapie quelque soit la population: enfants, adultes, personnes âgées. L'atelier aura pour but d'initier et de sensibiliser les participants à ce travail corps espace-temps au travers d'une série d'explorations. Une ouverture vers l'articulation de son travail avec des éléments de Laban-Bartenieff sera également abordée.

Mots-clés :

Intégration espaces-temps – Articulation individu-groupe – Rituel – Laura Sheleen – Impression-expression corporelle.

Bibliographie :

SHELEEN, L.(1983). Espace-temps et structuration symbolique. *Art et thérapie*, n°8/9, 367-373.

SHELEEN, L. Danse et le projet de l'être d'être. in KLEIN, J.P & co. *L'art en thérapie*. Paris : journal des

psychologues

SCHÜTZENBERGER, A & SAURET, M.-J. (1977). *Le corps et le groupe*. Toulouse, Privat. LESAGE B. Naître à l'espace article. *Enfances & PSY*, n°33, 113-123.

VAYSSE, J. (2011). le corps symbolique en mouvement in VAYSSE, J. *La Danse-thérapie*. (p110- 117). Paris : L'harmattan.

Sophie HIERONIMUS – La voix, entre-deux du corps et de l'espace

51

Sophie HIERONIMUS – Psychomotricienne, praticienne en psychophonie, Paris (75), enseignante IFP Sorbonne Université, formatrice La Voix au Corps.

Résumé de l'intervention :

D'abord vibration interne, la voix passe les frontières du corps pour tendre vers l'espace externe auquel elle va donner forme, selon l'orientation et la distance d'émission, comme un espace transitionnel entre émetteur et récepteur.

La vibration vocale va se colorer de timbres, de syllabes et de mots, de qualités prosodiques qui font la « signature » de chacun. La dimension signifiante sera portée par la clarté d'une langue pour ceux d'entre nous capables de ce degré d'élaboration ; pour d'autres, il faudra à l'auditeur décrypter le signifiant dans ces modes d'émission vocale étranges quand ils ne sont pas associés à une langue codifiée.

Nous revisiterons notre vocalité, depuis nos premiers sons bouche fermée aux formations syllabiques plus élaborées et apprécierons l'évolution spatiale et motrice de cette complexification. Nous éprouverons en quoi le geste vocal nourrit le dedans et se projette pour participer à la communication avec autrui, dans une boucle d'interaction qui associe intentionnalité et émotionnel.

Mots-clés :

Voix – Vibration – Émission – Réception – Distance relationnelle

Bibliographie :

Anzieu D. Les enveloppes Psychiques, 2021, Dunod, Paris

Cardinale M.J., Durieux A. La Psychophonie, une approche vivante de la voix, 2018, Le Courrier du Livre, Paris

Castarède M.F., La Voix et ses Sortilèges , 2000, Les Belles Lettres, Paris

E. Lecourt. Article : Le Son et la musique : intrusion ou médiation ?

<https://www.cairn.info/revue-le-carnet-psy-2010-2-page-36.htm>

Revue Champ Psychosomatique n° 48, La Voix, 2007, L'Esprit du Temps, Paris

Léonie ROBERT – Une crèche, des femmes : comprendre et accompagner la spatialité genrée de salariées en crèche

52

Léonie ROBERT – Psychomotricienne, cabinet libéral, Lozère (48).

Résumé de l'intervention :

Cette conférence présente une conception phénoménologique et féministe de l'accompagnement en psychomotricité auprès de salariées d'une crèche, notamment sur les notions de spatialité. L'investissement du corps et de l'espace est genré, comme le soutiennent Simone de Beauvoir, Iris Marion Young et plus récemment Camille Froidevaux Metterie, Marie-Anne Casselot et Camille Zimmerman. Dans une crèche menacée de fermeture pour pratiques inadaptées aux besoins de l'enfant, j'ai exploré les notions de spatialité au prisme du genre pendant deux ans et demi, en partant du constat que tous les salariés de la crèche étaient des salariées. Je me suis interrogée sur les liens directs et indirects entre leur condition de femme et leur expérience sensible du corps dans l'espace, dans une perspective phénoménologique. Pourquoi le niveau bas de l'espace est-il très peu investi par les salariées ? L'espace architectural de la crèche est-il pensé par et pour les femmes ? Comment analyser le positionnement et le déplacement féminin dans l'espace par rapport aux enfants et aux autres salariées ? Pourquoi la petite kinesphère est-elle majoritairement investie ? Quel est le rapport entre le « doute de soi » typiquement féminin et la spatialité ? De nombreuses questions se sont posées et avec celles-ci la question de mes propositions pour accompagner ces salariées vers un changement de pratiques. J'ai proposé à ces femmes de développer l'éventail de leurs potentialités corporelles dans l'espace, dans l'intention de participer à l'édification d'une fiabilité corporelle, d'une affirmation de soi et donc d'une relation à autrui et à l'espace plus nuancée. Des exemples de dispositifs spatiaux seront donnés. Enfin, ces femmes, tel un miroir, m'ont offert l'image parfois délicate à regarder de ma propre corporéité, de ma propre spatialité, de ma propre condition de femme, de mère, de travailleuse. Ce regard, opérant des allers et retours entre soi et les autres, ouvre vers la perspective d'une expérience vécue féminine partagée, donc politique.

Mots-clés :

Spatialité – Corporéité – Phénoménologie – Théorie féministe – Dispositifs groupaux.

Bibliographie :

Casselot-Legros, Marie-Anne (2024). « Corps et espace : sur le déploiement spatial genré » Thèse. Laval (Canada), Doctorat en philosophie.

Zimmermann, Camille (2021). « Connaître et s'engager par nos corps : analyse améliorative des corps par la phénoménologie, la cognition incarnée et le féminisme » Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en philosophie.

Froidevaux-Metterie Camille (2021) Le corps des femmes, la bataille de l'intime. Points.

Lesage Benoît (2021). Un corps à construire. Tonus, posture, spatialité, temporalité. Erès

Rasse M. et Appell J-R. (2016) L'approche Piklerienne en multi-accueil, Erès

Pauline HEZARD & Nelly LE VELLY – Corps et espace en IFP, quelle place à la construction psychocorporelle dans cet espace de transformation ?

53

Pauline HEZARD – Psychomotricienne, Cadre de Santé Formatrice à l'Institut de Formation des Psychomotricien.ne.s de Brest (29)

Nelly LE VELLY – Psychomotricienne, Enseignante IFP Brest (29), analyste de la pratique professionnelle (Master 2-Clinique de la formation)

Résumé de l'intervention :

*« La formation de psychomot, c'est chamboulant. Tu n'es pas la même personne en y entrant qu'en en sortant !
Ça engage ! »*

Ces éléments de discours ne semblent pas anodins et peuvent paraître communs pour des psychomotricien.ne.s. L'espace de la formation professionnelle peut être pensé comme un espace de transformation. En participant à la construction du premier IFP Breton, nous nous sommes questionnés en équipe, sur l'importance de vivre des pratiques corporelles au cours de la formation. Ce fut l'occasion de se demander : quels sont les espaces de médiation à offrir aux étudiant.e.s pour leur permettre de s'investir psychocorporellement dans la relation de soin pour laquelle nous les formons ?

Ainsi, nous tenterons de répondre à la problématique suivante : **Comment accompagner le développement psychocorporel des étudiants psychomotricien.ne.s dans cet espace de formation voire de transformation ?**

Le module « Carnet de Corps » élaboré à l'IFP de Brest vise à accompagner les étudiant.e.s à explorer de manière pédagogique l'espace entre soi et l'autre. Cette démarche propose d'aborder, en tant qu'étudiant.e, les prémices de la relation thérapeutique soignant-soigné. Le dispositif invite également à la communication. Les espaces de parole peuvent soutenir et amplifier les expériences vécues pour les intégrer en soi et choisir de les partager aux autres. Cette réflexion est soutenue par l'utilisation et l'appropriation d'un carnet individuel et personnel. Cette dynamique avec et par le corps n'est néanmoins pas toujours abordable aisément. La rencontre avec soi-même et en relation avec l'autre peut soulever des questions de fond suffisamment émouvantes dans une formation à engagement psychocorporel. Il semble alors nécessaire de penser à l'existence d'une marge possible pour traverser les explorations proposées. C'est pourquoi nous avons mis en place « un espace R » R comme Repli, Repos, Répit voire R comme une aire de prise d'air...

Nous donnerons à comprendre dans notre présentation en symposium le cadre du dispositif « Carnet de Corps ». Puis nous aborderons les éléments de son contenu quant à l'exploration et l'investissement de cet espace relationnel, entre soi et l'autre. Nous partagerons nos questionnements, nos doutes et l'intérêt que nous trouvons à proposer un espace d'« observation des pratiques corporelles » au sein de l'espace de formation.

Mots-clés :

Accompagnement – Carnet de corps – Communication – Formation – Implication.

Bibliographie :

Bion W. R. (1962), *Aux sources de l'expérience*, Paris, Puf, 1979.

Ciccone, A. 2013. Apprentissage, douleur psychique et rythmicité des expériences. *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, 3, 41-57

Paul, M. (2016). *La démarche d'accompagnement* (DeBoeck)

Jobert, G. (2013). Le formateur d'adultes : Un agent de développement. *Nouvelle revue de psychologie*, 15, 31 à 44.

Niewiadomski C. (2019). « *Place des émotions et des affects dans l'accompagnement à l'écriture de recherche* ». In : Cifali M., Giust-Desprairies F. et Perilleux T. (2019) (dir.) « *L'accueil des affects et des émotions en formation et recherche* ». Paris, L'Harmattan.

Villers, G. de. (2019). Souci de soi / soin de soi. In *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique* (p. 169-171). Érès.

Winnicott, D. W. (1977). *Jeu et réalité : L'espace potentiel* (C. Monod & J.-B. Pontalis, Trad.). Gallimard.

Yousfi, L. (2012). L'éthique des vertus selon Aristote. In *La Morale* (p. 96-99). Éditions Sciences Humaines.

Odile CAZES-LAURENT – Atelier pour des seniors « en bonne santé » en cabinet libéral

55

Odile CAZES-LAURENT – Psychomotricienne, cabinet libéral Marseille (13), société de formation AMI-DO TRETTS.

Résumé de l'intervention :

En psychomotricité, les grandes fonctions corporelles : mobilité, respiration, équilibre, tonicité sont déployées en connexion avec la pensée et l'esprit. Toutes ces fonctions sont remobilisées chez les seniors quand la perte musculaire devient sensible, les troubles articulaires et les douleurs présents. S'ensuit des remaniements de la perception de soi, de l'environnement et de l'image du corps.

Depuis 15 ans, des ateliers pour des seniors (7 personnes) sont mis en place au cabinet une séance par semaine, conjuguant notre connaissance des troubles musculosquelettiques, de leurs impacts psychologiques avec les appuis de la psychomotricité, de la gymnastique holistique Ehrenfried et de l'analyse du mouvement.

Les séances sont conçues comme des lieux d'exploration de mouvements simples, non démontrés et expliqués oralement. Chaque personne est invitée à expliciter (si possible) ou à montrer son besoin du jour par des verbes d'action, ce qui structure la tonalité de la séance, pour le psychomotricien. Puis elles réalisent les gestes proposés, dans leur propre tempo, respiration, amplitude. Par l'action du corps en mouvement, l'enjeu est d'apporter de la détente en soulageant les tensions, de favoriser les systèmes circulatoires et d'encourager une autre perception du corps que celui de la « souffrance ». Chaque séance déroule la globalité du corps ; les mouvements agissent sur une zone et par analogie fonctionnelle, se relaient dans d'autres parties.

Ce temps accordé à la sensation sans jugement, sans comparaison favorise la discrimination perceptive du corps, l'équilibration tonique par la proprioceptivité et remodèle la conscience de soi et de l'environnement.

C'est cette « pratique-clinique » que je souhaite partager dans cet atelier avec mes pairs. En effet, nous recevons ces personnes « en bonne santé » et nous poursuivons les objectifs préconisés par la H.A.S, que sont la prévention et l'accompagnement des transformations psychocorporelles. Nous observons, entre autres, des attitudes plus respectueuses envers eux-mêmes par une compréhension holistique de leur corporéité et une attitude plus souple envers leur environnement. Notre regard global et liant, couplé à un groupe restreint et régulier, encourage l'échange, soutient la parole et apporte réconfort dans un quotidien souvent malmené (chutes, accidents, maladies, décès de proches, ...).

Mots-clés :

Séniors – Auto-observation – Discrimination – Equilibration – Education somatique.

Bibliographie :

DAMASIO Antonio. Sentir et Savoir, une nouvelle théorie de la conscience, Éditions Odile Jacob Paris, 2021

JUHEL Jean Charles. La psychomotricité au service de la personne âgée, Réfléchir, agir et mieux vivre, Chronique sociale, Les presses de l'université Laval 2010.

Au cœur du geste, L'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé sous la direction de Nicole HARBONNIER, Emmanuelle LYON, Valentine VUILLEUMIER, Éditions Ressouvenances, Coeuvres, 2023.

LESAGE Benoît. Un corps à construire, tonus, posture, spatialité, temporalité, Éditions Eres Toulouse, 2021.

SANTARPIA Alfonso. Introduction aux psychothérapies humanistes, Éditions Dunod Malakoff, 2020

ATELIER

Vendredi 17 octobre – 15h40 – Salle 106

Vincent ANTONIAZZI & Benjamin PICARD – Les enjeux de la jonglerie Balle

56

Vincent ANTONIAZZI – Animateur des arts du cirque, Fédération Française des Écoles de Cirque, Grand CIEL Réseau Cirque Grand Est, Cirk'École Montigny-Les-Metz (57).

Benjamin PICARD – Animateur des arts du Cirque, Fédération Française des Écoles de Cirque, Grand CIEL Réseau Cirque Grand Est, Cirk'École Montigny-Les-Metz (57)

Résumé de l'intervention :

Apprendre à jongler c'est apprendre à manipuler. C'est lancer, jeter en l'air, rattraper. C'est comprendre le lien entre l'objet, la direction, le poids, la trajectoire.

La jonglerie aborde l'agilité, l'adresse gestuelle et la volonté.

De façon globale, jongler développe :

- la perception corporelle (doser sa force, découvrir les mouvements des différentes articulations et leurs limites, découvrir les mouvements de l'ensemble des membres supérieurs et inférieurs).
- la dissociation/association (latéralisation, coordination oculo-manuelle avec appréciation des distances).
- la notion d'espace (le corps et l'espace, le corps et l'objet dans l'espace, la notion d'horizontalité, de verticalité, de frontal).

Lobna SAIDI – Transformation du corps à l'épreuve du cancer dans l'enfance

57

Comment continuer à se construire ? « Mon corps part à vau-l'eau, mais je suis où, moi ? »

Lobna SAIDI – Psychomotricienne, SIREDO (Soins, Innovation, Recherche en oncologie de l'Enfant, de l'Adolescent et de l'adulte Jeune) et UPO (Unité de Psycho-Oncologie), Paris (75), co-coordinatrice du groupe des psychomotriciennes du Réseau d'Ile-de-France d'Hémo-Oncologie Pédiatrique, autrice, enseignante ISRP Paris et IFP Sorbonne Université.

Résumé de l'intervention :

La maladie somatique en s'emparant du corps de l'enfant vient bouleverser sa construction. Les traitements destinés à sauver sa vie d'une maladie potentiellement létale, ajoutent à ce bouleversement - de multiples intrusions corporelles, des effets secondaires - et engendrent des modifications impactant le développement psychomoteur tout entier. Le corps encore balbutiant, en pleine maturation dans ses repères spatiaux, ego et exocentrés, est brutalement freiné.

Ce n'est plus un corps qui porte et soutient, mais un corps qui défaille, se retrouve « camisolé », corseté dans un espace restreint dont l'enfant ne peut parfois plus s'extraire. Tous ses repères s'en trouvent altérés. Le Port à Cathéter (PAC®), les tubulures et le pied à perfusion limitent les mouvements, devenant une extension corporelle que le jeune patient doit intégrer.

Les espaces eux-mêmes sont mouvants dans des univers hospitaliers nouveaux et multiples, perturbant un environnement stable et connu. Les sphères sociales, familiales et personnelles sont traversées, elles, par ce tremblement de terre. Au niveau interne, c'est un tsunami rencontré par l'enfant dans son développement sensorimotric-émotionnel. Il en est parfois hagard, sidéré, et peut développer des troubles du comportement secondaires. La psychomotricité va s'inscrire dans l'offre de soins paramédicale faite à l'enfant et à sa famille, dans ce contexte hospitalier hautement spécialisé. Elle va constituer un éti, permettant à l'enfant de se réapproprier une géographie corporelle nouvelle mais reconnue. Dans cet espace de soin, où la mort est trop souvent présente, le psychomotricien doit s'adapter et adapter ses propositions, dans les différents lieux - la chambre, les couloirs, la salle de jeux etc... - comme il doit adapter ses interventions en fonction des demandes qui émanent des médecins, des infirmiers, des parents...

Nous vous invitons dans les illustrations cliniques suivantes, à observer comment les thérapies psychomotrices axées sur l'espace et ses entrecroisements, vont tisser progressivement autour de l'enfant un maillage dynamique lui permettant de trouver un nouveau rapport de confiance à son corps et à soi, tout autant qu'à l'espace qui l'entoure et dans lequel il va pouvoir évoluer.

Mots-clés :

Cancer pédiatrique – Sensations – Mouvements – Interactions – Espace du corps et image du corps.

Bibliographie :

Bullinger, A., (2013). Le développement sensori-moteur de l'enfant et ses avatars. Erès. (3^{ème} édition).

Colignon, M., (2018). La peau métaphore d'une rencontre entre art et clinique. Erès.

Da Fonseca, C., Saïdi, L., (2023). Approche psychomotrice en oncologie pédiatrique. Dans Vander Haegen, M. Flahault, C., Marioni, G. Grand manuel de psycho-oncologie de l'enfant et de l'adolescent. Dunod. 389-414.

Lesage, B., (2021). Un corps à construire : Tonus, posture, spatialité, temporalité. A corps, Erès.

Potel, C., (2020). Le corps en relaxation. Des émotions sensorielles aux racines primitives de l'être. Erès.

Aude HUSSY – EspaceS, approche sensorimotrice et communication chez les jeunes enfants avec TSA

59

Aude HUSSY – Thérapeute en psychomotricité, CDIP au Jardin d'Enfant Thérapeutique du Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent des Hôpitaux Universitaires de Genève, enseignante filière psychomotricité HETS (HES-SO) Genève (Suisse).

Résumé de l'intervention :

Dans l'approche sensorimotrice d'André Bullinger, l'espace se construit comme fruit des coordinations. L'enfant instrumente progressivement des espaces corporels en même temps qu'il investit et explore des espaces extérieurs. L'espace y est vu comme un langage intermodal qui médiatise aussi les possibilités d'interactions avec le monde. Dans la clinique auprès de jeunes enfants avec TSA, la question de l'espace est souvent très présente en séance de psychomotricité. Les thérapeutes en psychomotricité peuvent jouer un rôle important pour soutenir le développement des bases de la communication en prenant en compte les dimensions corporelles. Nous discuterons de la manière dont la construction de l'espace, tant au niveau du corps propre qu'en lien avec le monde extérieur, se tisse avec la possibilité de pouvoir interagir et communiquer avec un autre. En s'inspirant de l'approche sensorimotrice, nous évoquerons quelques interfaces entre l'instrumentation/appropriation de différents espaces et le développement des bases de la communication, nécessitant l'émergence d'une intentionnalité dirigée. Les particularités sensorielles des enfants avec TSA colorent leur manière d'entrer en relation/communication. Une grande fragilité dans la stabilisation de la perception puis représentation du corps propre impacte fortement les possibilités d'interaction avec un autre. Des situations actives combinant des flux sensoriels soutiennent une orientation progressive. Se sentir exister dans un corps/espace délimité permet de s'adresser à un autre différencié (« ailleurs »). La constitution d'un arrière-fond (espace du buste) facilite la projection du regard vers le monde. L'unification des espaces droite et gauche et la dissociation des ceintures scapulaires et pelviennes (espace du torse) ouvre la voie à un triangle de communication (sujet-objet-interlocuteur), lié à l'attention conjointe. Le pointage hors de l'espace de préhension est une étape essentielle qui élargit le champ de la communication. L'espace des déplacements (espace du corps) permet à l'enfant de se diriger volontairement vers un interlocuteur. La sensibilité du thérapeute aux signaux corporels de l'enfant ainsi qu'à ses propres signaux (ex. congruence) offre un point d'appui essentiel. Ces thèmes seront illustrés par de brefs exemples cliniques d'enfants suivis et de situations concrètes proposées en salle de psychomotricité.

Mots-clés :

TSA – Sensorimotricité – Communication – Espace – Sensorialité

Bibliographie :

Bogdashina, O. (2020). *Questions de perception sensorielle dans l'autisme et le syndrome d'Asperger*. Seconde édition. Autisme Diffusion (AFD) : Grasse.

Bullinger, A. (2004). *Le développement sensori-moteur de l'enfant et ses avatars*. Un parcours de recherche. Erès : Ramonville Saint-Agne.

Bullinger, A. (2015). *Le développement sensori-moteur de l'enfant et ses avatars*. Tome 2 : l'espace de la pesanteur, l'enfant prématuré et l'enfant avec TED. Erès : Ramonville Saint-Agne.

Hussy A. (2013) Approche corporelle des bases de la communication : un regard clinique de psychomotricienne. *Langage et pratiques*. 52, 41-50.

Hussy A. et Borghini A. (2022) Observation des particularités sensorimotrices des jeunes enfants avec troubles du spectre de l'autisme. *Education précoce spécialisée*. 2, 26-32 <https://ojs.szh.ch/revue/issue/view/115>

Christelle MOISSON – La prise de conscience du corps dans ses espaces externes et internes : le lien entre corps et espace grâce aux appuis

61

Christelle MOISSON – Professeure de yoga, diplômée de la Fédération Française de Hatha Yoga, spécialisée en yoga adultes, enfants à partir de 2 ans et découverte des émotions Luxembourg-Thionville-Metz (57)

Résumé de l'intervention :

Je propose un atelier corporel de yoga de prise de conscience du corps dans ses espaces internes et externes (l'environnement). Nous expérimenterons le lien entre corps et espaces grâce aux appuis.

Il apportera aux participants des outils à mettre facilement en pratique avec les patients.

- La prise de conscience du corps dans ses espaces internes et externes (air, terre, ciel). C'est en prenant appui sur la terre que le corps peut s'élever dans la légèreté vers le ciel (ancrage et équilibre physique). Les mudra (positionnement des doigts avec les mains) permettent de se concentrer et d'acquérir stabilité physique et mentale.

Elle est accentuée par le regard intérieur ou extérieur.

La maîtrise du souffle est un appui psychique qui crée le lien entre l'espace intérieur et l'espace extérieur. La respiration abdominale et nasale avec expire plus longue amène à une détente par le relâchement des muscles.

- Le chant apporte des vibrations internes et externes nous harmonisant soi et avec les autres. Le son puissant du mantra « Om » crée un nouveau monde autour de nous.

- La relaxation et le yoga nidra sont des techniques de détente psychocorporelles où l'on passe de l'environnement extérieur (dehors, la pièce) à l'intérieur de soi. La confrontation du monde extérieur et du monde intérieur amène à une prise de conscience des sens et de la nécessité de s'en détacher.

La rotation de la conscience dans toutes les parties du corps immobile dans son espace amène à la détente.

Les visualisations dans l'espace interne (en soi) créent des modifications de tout l'espace du corps dans son environnement.

En conclusion, une séance de yoga fait circuler les énergies internes et externes et amène à une transformation de l'espace du corps et de sa relation à l'extérieur.

Mots-clés :

Yoga – Espaces – Appui – Conscience – Relaxation

Ayala BORGHINI – L'émotion : une mise en mouvement dans l'espace et dans le temps

62

Ayala BORGHINI – Psychologue, psychothérapeute CAP Genève, chercheuse associée HETS Genève (Suisse).

Discutantes : Aude BUIL et Marine VAUCHEZ

Résumé de l'intervention :

Les coordinations entre les flux sensoriels permettent à l'enfant de découvrir le monde qui l'entoure, son corps en faisant partie. Ces flux intéroceptifs autant qu'extéroceptifs se coordonnent pour donner ainsi naissance à l'expérience du monde dans ses dimensions spatiales autant que temporelles. Les émotions en font partie. Elles mettent en mouvement, s'expriment pour libérer d'une charge, pour agir et faire réagir le monde. C'est un adressage à l'autre dont la dimension tonique est centrale et qui a pour volonté de rapprocher, rencontrer l'autre physiquement puis psychologiquement pour se sentir entendu, compris, accueilli, soutenu. Avec le temps et l'expérience, l'émotion devient ainsi partagée dans la magie d'une intimité où la proximité est source de plaisir, de surprise, de régulation et d'enrichissement. Parfois, quand ces échanges ont été marqués abruptement, dans un tout ou rien où ne sait plus qui régule qui, l'enfant peut en sortir meurtri et le renversement des rôles opère, la transmission intergénérationnelle œuvre pour le meilleur et parfois pour le pire... Tout le travail avec les parents autour des capacités de mentalisation met au centre les épreuves émotionnelles pour découvrir en eux l'ajustement dont parfois ils ont manqué mais qu'aujourd'hui ils peuvent offrir.

Mots-clés :

Régulation tonico-émotionnelle – Flux sensoriels – Parentalité – Mentalisation – Coordination intero-exteroceptive

Bibliographie :

Bullinger, A. (1996). Le rôle des flux sensoriels dans le développement tonico-postural du nourrisson. *Motricité Cérébrale*, 17, 21-32.

Slade, A., Sadler, L., De Dios-Kenn, C., Webb, D., Currier-Ezepechick, J., & Mayes, L. (2005). Minding the baby a reflective parenting program. *Psychoanalytic Study of the Child*, 60, 74-100.

Borghini, A. (2020). *La découverte sensorielle et émotionnelle du bébé*. Editions Yapaca, Bruxelles.

Borghini, A. (2024). *S'ajuster à l'enfant sensible au monde*. Editions Yapaca, Bruxelles.

Rahmeth RADJACK – Décentrage culturel autour du corps et de l'espace : l'expérience de la migration en période périnatale.

63

Rahmeth RADJACK – Pédiopsychiatre, MD PhD, responsable de l'unité de consultation pour adolescents à la Maison de Solenn, Hôpital Cochin (Paris, 75), et de la liaison périnatale à la maternité Port Royal (Paris, 75).

Discutants : Anne TAILLEMITE et Mathieu VAUCHEZ

Résumé de l'intervention :

En France, une femme sur quatre qui accouche est une femme issue de la migration (Insee, 2022). Les parents migrants, en particulier ceux arrivés récemment en France, peuvent se retrouver confrontés à des représentations ontologiques différentes de ce qu'est un fœtus, un bébé, et quels sont ses besoins. Comment parents et professionnels conjuguent-ils avec cette distance culturelle ? Nous adopterons un regard anthropologique sur les interactions proximales et distales avec des illustrations diversifiées autour des massages, du portage, des bains, des jeux avec l'enfant, du co dodo. Nous nous appuierons sur l'expérience du groupe de parole « maternités et culture » que nous animons à la maternité Port Royal à Paris pour transmettre les stratégies de métissage culturel que les mères migrantes partagent dans ce groupe marqué par sa diversité culturelle. Nos échelles d'évaluations (EPDS, figure de Rey) peuvent être discutées aussi sous l'angle transculturel. Enfin, nous exposerons neuf clés pour adopter en tant que professionnel de la petite enfance des compétences transculturelles permettant d'accéder au vécu de cette confrontation à des repères différents, et de négocier parfois entre ces différents mondes culturels d'appartenance.

Mots-clés :

Décentrage – Culture – Migration – Périnatalité – Bébé – Corps

Bibliographie :

Radjack R, Dudok De Wit S, Di C, Moro MR. Compétences transculturelles du soignant en période périnatale: exemple de situation clinique. *Gynécologie obstétrique Fertilité et Sénologie* 2023 Jun;51(6):348-351. doi: 10.1016/j.gofs.2023.04.006

Radjack R, Hemmerter S, Lambert M, Azria E, Moro MR. Pertinence de l'approche transculturelle pour améliorer la relation de soins en période périnatale. *Gynécologie obstétrique Fertilité et Sénologie* 2023 Jun;51(6):342-347. doi: 10.1016/j.gofs.2023.04.007. Epub 2023 Apr 18

Radjack R, Bossuroy M, Camara H, Touhami F, Ogrizek A, Rodriguez J; Robin M and Moro MR. Transcultural Skills for Early Childhood Professionals. *Frontiers in Psychiatry* 2023 Apr 21;14:1112997. doi: 10.3389/fpsy.2023.1112997. PMID: 37151984; PMCID: PMC10160661

Moro MR, Neuman D, Réal I, Radjack R (Eds) *Maternités en exil- édition revue et augmentée* ; 2023

Noémie LARBI-KOPF & Camille LEPINGLE – Narrabody : un projet de recherche pluridisciplinaire entre clinique, neurosciences et philosophie sur le corps post-AVC

64

Noémie LARBI-KOPF – Psychomotricienne, chercheuse (PhD), INSERM U1028, Lyon (69).

Camille LEPINGLE – Normalienne en philosophie, Master en philosophie contemporaine, Master en sciences cognitives, Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités (UMR 5317), Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon (équipe Trajectoires) (69).

Discutants : Nicolas PERRIN et Lucile THOMASSIN

Résumé de l'intervention :

Le projet Narrabody est une recherche clinique internationale (France-Japon) visant à étudier différents aspects de la rééducation des patients post-AVC. Il s'agit d'une étude pluridisciplinaire où les neurosciences, la médecine de rééducation-réadaptation et la philosophie se côtoient et collaborent afin d'étudier les mécanismes en jeu chez les patients. L'étude s'intéresse principalement à la manière dont les patients parlent de leur corps et vivent leur corps durant leur période de rééducation.

L'axe neuroscience se concentre sur les aspects cérébraux et neurophysiologiques impliqués dans les rééducations proposées en service de médecine physique et de rééducation (rééducation classique et réalité virtuelle). L'axe philosophique se concentre sur la compréhension de ce que nous appelons le « soi narratif » mis en jeu lors des rééducations.

Dans notre proposition de communication, nous nous concentrerons sur les aspects philosophiques et la méthodologie qualitative basée sur des entretiens. Cela nous permettra de proposer un double regard clinique et philosophique sur la manière dont les patients rencontrés nous parlent de leur corps.

Actuellement, l'étude est à un stade pilote, et des premiers résultats exploratoires pourront être présentés d'ici octobre 2025.

Bibliographie :

Berkovich-Ohana, A., Dor-Ziderman, Y., Trautwein, F.-M., Schweitzer, Y., Nave, O., Fulder, S., & Ataria, Y. (2020). The hitchhiker's guide to neurophenomenology – The case of studying self boundaries with meditators. *Frontiers in Psychology*, 11, Article 1680. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.01680>

Felinhofer, A., Wittmann, L., Reichmann, A., & al. (2023). Character identification is predicted by narrative transportation, immersive tendencies, and interactivity. *Current Psychology*, 42, 18567–18577. <https://doi.org/10.1007/s12144-022-03048-4>

Gallagher, S. (2000). Philosophical conceptions of the self: Implications for cognitive science. *Trends in Cognitive Sciences*, 4(1), 14–21. [https://doi.org/10.1016/S1364-6613\(99\)01417-5](https://doi.org/10.1016/S1364-6613(99)01417-5)

Murray, M. (2017). Chapitre 5. La recherche narrative. In M. Santiago Delefosse & M. Del Rio Carral (Eds.), *Les méthodes qualitatives en psychologie et sciences humaines de la santé* (pp. 107–130). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.santi.2017.01.0107>

Sciortino, P., & Kayser, C. (2022). The rubber hand illusion is accompanied by a distributed reduction of alpha and beta power in the EEG. PLOS ONE, 17(7), e0271659. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0271659>

Valenzuela Moguillansky, C., O'Regan, J. K., & Petitmengin, C. (2013). Exploring the subjective experience of the "rubber hand" illusion. Frontiers in Human Neuroscience, 7, Article 659.

Marc RODRIGUEZ – De l'espace corporel à l'espace psychique : les chemins thérapeutiques de la symbolisation en psychomotricité

66

Marc RODRIGUEZ – Psychomotricien, psychologue clinicien, CMPP des Landes (17), docteur en psychologie, enseignant IFP Sorbonne Université (75), co-rédacteur en chef de *Thérapie Psychomotrice et Recherches*.

Discutants : Olivier GRIM et Caroline MARTIN

Résumé de l'intervention :

L'articulation entre espace corporel et espace psychique est au cœur du processus thérapeutique en psychomotricité. Cependant, aussi évidente qu'elle puisse paraître pour le thérapeute, cette assertion ne va pas de soi et le risque est grand d'une confusion des espaces qui mènerait à une pensée syncrétique et à des pratiques « confusionnantes ».

Afin d'éviter l'aporie dans laquelle nous mène cette sempiternelle dualité, nous proposerons de repenser cette articulation à partir de la compréhension des premières formes de symbolisation précoce. Il s'en dégagera une certaine conception du soin en psychomotricité que nous pensons susceptible de dépasser les clivages théorico-cliniques habituels.

Enfin, en nous appuyant également sur l'enseignement du confinement et de ses effets c'est toute la question du cadre, du dispositif et des processus thérapeutiques spécifiques en psychomotricité qui se trouve ici requestionnée et qui vise à répondre à une question pourtant simple dans sa formulation mais oh combien dérangeante :

Qu'est ce qui soigne en psychomotricité ?

CONFÉRENCE

Samedi 18 octobre – 14h10 – Auditorium

Julian PIERRE – Lire l'espace : partage d'un regard d'architecte

67

Julian PIERRE – Architecte, enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy (Cycle Licence, « matières à penser le projet ») (54), conseiller Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Moselle (57).

Discutantes : Clara JOUANY et Célia MAYETTE-ALBERINI

Résumé de l'intervention :

L'architecte est un sculpteur du vide, un créateur d'espace. L'architecte pense à l'usage des espaces, il en crée alors les limites, la matérialité, la lumière... **dont le moteur est le corps, sa mesure et sa sensibilité.** **L'architecture est avant tout une expérience spatiale par le corps, par le vécu,** avant d'être une « image esthétique » ou un effet plastique.

Cette conférence propose de **présenter le regard de l'architecte sur l'espace**, cette approche à la fois sensible et raisonnée qu'il peut utiliser pour **lire, analyser, projeter un espace, en définir les qualités.**

Une **introduction** permet de comprendre les premières approches sensibles qui peuvent être enseignées aux étudiants, afin de les **sensibiliser à l'espace architectural par leur propre corps.**

Une **présentation plus « théorique »** est ensuite abordée afin de saisir quelques grands **principes de compositions spatiales**, afin de sensibiliser les auditeurs psychomotriciens à la compréhension et l'analyse de l'espace. Ces quelques clés ne peuvent pas avoir la prétention d'exhaustivité, mais permettront de **susciter la curiosité à explorer notre environnement avec un autre regard, architectural.**

L'architecture étant avant tout une **expérience vécue**, la présentation d'un **exemple de parcours dans un bâtiment architectural emblématique**, permettra de conforter ces quelques principes théoriques.

Mots-clés :

Architecture – Espace – Corps – Mesure – Expérience.

Bibliographie :

« Maurice SAUZET, *poétique de l'architecture* » de Chris Younès >> La « kinesthésie architecturale ».

« *L'espace vivant* » de Jean COUSIN.

CONFÉRENCE

Samedi 18 octobre – 14h55 – Auditorium

David MASSON – Troubles psychiques et psychomotricité : le point de vue du psychiatre

68

David MASSON – Psychiatre, auteur, chef de service du département de réhabilitation psychosociale au Centre Psychothérapique de Nancy (54).

Discutants : Hélène GILLET et Aurore LETONNE

Résumé de l'intervention :

La psychomotricité offre un éclairage essentiel sur les troubles psychiques, souvent marqués par une altération profonde du rapport au corps, entre l'anesthésie de la dépression ou les manifestations somatiques de l'angoisse. Elle constitue un levier thérapeutique pertinent et complémentaire à la psychothérapie. Cette conférence souligne l'intérêt d'une collaboration étroite entre psychomotriciens et psychiatres au service du rétablissement.

INTERVENANTS ET DISCUTANTS

ALLARD Sophie Psychomotricienne Cabinet libéral et EAJE Paris (75), enseignante, formatrice

ANTONIAZZI Vincent Animateur des arts du Cirque, Fédération Française des Ecoles de Cirque, Grand CIEL Réseau Cirque Grand Est, Cirk'oele Montigny-Les-Metz (57)

ASSAIANTE Christine Directrice de Recherche CNRS CRPN, UMR 7077, AMU-CNRS Marseille (13)

BERNARD Lisa Psychomotricienne Service de Psychiatrie Hôpital National d'Instruction des Armées Bégin, Saint-Mandé (94)

BERTIN Claire Psychomotricienne CMP-CATTP enfants et adolescents Au centre Hospitalier Alpes-Isère (38), formée à la Danse-Thérapie et Structuration psycho-corporelle, à la thérapie de groupe et au psychodrame groupal, responsable d'Entre-Sens-formation et membre de la FFAB (commission "corps et TCA")

BONMARTIN Anaïs Psychomotricienne CNRHR La Pépinière - GAPAS à Loos (59) et SIAM 75 - ODA à Paris (75)

BORGHINI Ayala Ph.D., Psychologue, psychothérapeute CAP Genève, chercheuse associée HETS Genève (SUISSE)

BRONNY Florence Psychomotricienne, Master II Sciences Humaines et Sociales (EHESS, Paris), Présidente du SNUP, Directrice de Publication Thérapie Psychomotrice et Recherches.

BUIL Aude Psychomotricienne Département DRIIM et Néonatalogie, CHI Créteil (94), docteure en psychologie, chargée de recherche paramédicale Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé ER4057, Université Paris Cité

CARNE Apolline Psychomotricienne, psychologue clinicienne, Docteure en psychanalyse et psychopathologie, Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche à l'Université Lumière Lyon 2 (CRPPC), Recherche menée à l'USMP du Centre Pénitentiaire de Seine-Saint-Denis (CHI Robert Ballanger du GHT GPNE) en partenariat avec l'Université Paris Cité (ED 450, CRPMS) (93)

CAZES-LAURENT Odile Psychomotricienne cabinet libéral Marseille (13), société de formation AMI-DO TRETS

CRAVEIRO Alexandrine Psychomotricienne SIAM 95, Val d'Oise (95)

DEFONTAINE Dorothée Psychomotricienne Service de Psychiatrie Hôpital National d'Instruction des Armées Percy, Clamart (92)

DLUHOSOVA Dasa Danse thérapeute (diplômée de l'université Paris Descartes), danse mouvement thérapeute (diplômée de la Shola Cantorum), CATTP psychiatrie adulte, centre socio-éducatif AEMO, Centre Hospitalier - UHR - Unité de Alzheimer, EHPAD, Centre Parental - trouble des liens précoces parents-enfants, Corse (2A/2B)

GEORGELIN Isabelle Psychomotricienne, formatrice IFP Brest (29)

GILLET Hélène Artiste plasticienne, Art-Thérapeute, Nancy (54)

GRIM Olivier Psychomotricien DE, Docteur en Anthropologie Sociale et Ethnologie, EHESS. Ph.D

GROC Florent Artiste plasticien, création graphique

GUILLIOU Emilie Art-thérapeute, professeure de danse contemporaine et chorégraphe, Compagnie Derrière l'écran (54)

GUYOMARD Adam Psychomotricien CMPP départemental de la Corrèze, Brive-la-Gaillarde (19), formateur Respir'formation

HEZARD Pauline Psychomotricienne, Cadre de Santé Formatrice à l'Institut de Formation des Psychomotricien.ne.s de Brest (29)

HIERONIMUS Sophie Psychomotricienne, praticienne en psychophonie Paris (75), enseignante IFP Sorbonne Université, formatrice La Voix au Corps

HINGRAY Coraline Psychiatre, Cheffe de service de la Maison de la Résilience et de l'Unité Actn'psy, Nancy (54)

HUSSY Aude Thérapeute en psychomotricité CDIP au Jardin d'Enfant Thérapeutique du Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent des Hôpitaux Universitaires de Genève, enseignante filière psychomotricité HETS (HES-SO) Genève (SUISSE)

JACQUEMIN Emilie Psychomotricienne, Hôpital Le Vésinet (78)

JACQUOT Mélanie Psychologue clinicienne, maîtresse de conférences en psychopathologie et psychologie clinique IEM – APF France Handicap, Saint Julien-les-Metz (57) UR 3071-SuLiSoM, Université de Strasbourg (68)

JOUANY Clara Chargée de médiation pour les publics du champ social et du handicap, Département Musées, Valorisation du Patrimoine et Mémoire, Nancy (54)

LARBI-KOPF Noémie Psychomotricienne, chercheuse (PhD) INSERM U1028 Lyon (69)

LE CORRE Mélisande Psychomotricienne Unité Hospitalière Spécialement Aménagée GH Paul Guiraud (94) et Centre de Consultations et de Ressources pour les Intervenants auprès d'Auteurs de Violences Sexuelles EPS Ville Evrard (93), danse-thérapeute, enseignante et formatrice

LE VELLY Nelly Psychomotricienne, Enseignante IFP de Brest (29), analyste de la pratique professionnelle (Master 2-Clinique de la formation)

LEPINGLE Camille Normalienne en philosophie, master en philosophie contemporaine, master en sciences cognitives fondamentales et appliquées, Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités (UMR 5317) et Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon (équipe Trajectoires) (69)

LESAGE Benoît Créateur de IRPECOR, organisme de formation en Danse-Thérapie et approches psychocorporelles, Doubs (25)

LUCAS Raphaël Photographe, compositeur, Chef d'orchestre

MATET Cédric Artiste plasticien, création artistique. membre fondateur des Métamorphées «Art et Patrimoine», membre militant de l'association Greypide

MASSON David Psychiatre, auteur, Chef de service du département de réhabilitation psychosociale au Centre Psychothérapeutique de Nancy (54)

MENSAH Philippe Psychomotricien CHU Necker Enfants Malades Paris (75), danse-thérapeute (IRPECOR), psychodramatiste (Lyon2)

MEURIN Bernard Psychomotricien Lille (59)

MOISSON Christelle Professeure de yoga, diplômée de la Fédération Française de Hatha Yoga, spécialisée en yoga adultes, enfants à partir de 2 ans et découverte des émotions Luxembourg-Thionville-Metz (57)

MOREL Florence Psychomotricienne, CMP adolescents, Nancy, CPN Laxou (54)

MORIN Bastien Psychomotricien SMR et Soins palliatifs, Lyon (69), coordinateur pédagogique première année IFP de Lyon, formateur, metteur en scène de la troupe ALTEA

OBEJI Roland Psychomotricien CMPP Ligue de l'enseignement Firminy & APF Fr Handicap St Etienne (42), enseignant IFP Lyon, formateur S'Pass Formation, membre des associations Corps & Psyché et ARRCF Lyon.

PAGA Cédric Auteur créateur, comédien et troubadour, acteur du désordre, enseignant enquêteur et « réfléchisseur » autour des arts clownesques et bouffonnants

PAGGETTI Marion Psychomotricienne, Docteur en Sciences de l'Éducation, Formation et Apprentissage professionnel (FoAP). Laboratoire d'Innovation Numérique pour les Entreprises et les Apprentissages au service de la Compétitivité des Territoires (LINEACT)

RAQUET Aude PhD psychologie, psychomotricienne, Unité de Recherche et Innovation, Fédération Universitaire de Recherche et d'Innovation, Centre Hospitalier Esquirol, Limoges (87)

PAUMEL Charlotte Psychomotricienne Créteil (94), enseignante, formatrice, doctorante en « humanités médicales et santé », Laboratoire CEDITEC, école doctorale « cultures et sociétés », université Paris-Est Créteil, sous la direction du Pr Jean-Marc Baleyte et de Mr Jérôme Boutinaud.

PERRIN Nicolas Médecin MPR CMPRE Flavigny-sur-moselle Ugecam Nord-Est (54)

PICARD Benjamin Animateur des arts du Cirque, Fédération Française des Ecoles de Cirque, Grand CIEL Réseau Cirque Grand Est, Cirk'eo Montigny-Les-Metz (57)

PIERRE Julian Architecte, enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy (Cycle Licence, « matières à penser le projet ») (54) et conseiller Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Moselle (57)

PIREYRE Eric Psychomotricien Hôpital Théophile Roussel à Montbesson (78), enseignant, formateur et auteur

POTEL Catherine Psychomotricienne, psychothérapeute, présidente et formatrice de l'AREPS, membre de la SFPEADA, directrice de collection À CORPS chez ERES, fondatrice et formatrice de l'association Vivre l'eau

PUYJARINET Frédéric Maître de conférences, directeur IFP de Montpellier, Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes, Laboratoire EuroMov Digital Health in Motion (34)

RADJACK Rahmeth Pédiopsychiatre, MD PhD, responsable de l'unité de consultation pour adolescents à la Maison de Solenn à l'hôpital Cochin à Paris (75), et de la liaison périnatale sur la maternité Port Royal à Paris (75)

ROBERT Léonie Psychomotricienne cabinet libéral Lozère (48)

RODRIGUEZ Marc Psychomotricien, psychologue clinicien, CMPP des Landes (17), docteur en psychologie, enseignant IFP Sorbonne Université, co-rédacteur en chef de Thérapie Psychomotrice et Recherches.

RUMILLY Emilie Pédiatre CAMSP et PCO APF fh 57 Metz (57)

SAIDI Lobna Psychomotricienne SIREDO (Soins, Innovation, Recherche, en oncologie de l'Enfant, de l'ADoLescent et de l'adulte jeune) et de l'UPO (Unité de Psycho-Oncologie) Paris (75), co-coordinatrice du groupe des psychomotriciennes du Réseau d'Ile de France d'Hémo-Oncologie Pédiatrique, autrice, enseignante ISRP Paris et IFP Sorbonne Université.

TAILLEMITE Anne Pédopsychiatre, praticien hospitalier, cheffe de service CMP enfants Metz (57)

VENNAT Tiphane Psychomotricienne CMP-CMPP Gouvieux (60), "Référénte corps" du pôle sanitaire de La Nouvelle Forge (Oise), mission de formation des équipes à la question du corps, enseignante ISRP Paris (responsable du parcours danse)

VOIX Roseline Psychomotricienne, hypnothérapeute Maison de santé de Bayon (54)

WINCKELS Sophie Psychomotricienne Service de Gériatrie du CHU Amiens-Picardie, filière trouble du comportement (80), Master 1 "expertise en gérontologie", formatrice pour Respir Formation, co-auteur du Nuancier Relationnel©

WINK Mathilde Psychomotricienne UCC/UHR CHRU Nancy (54)

ZEYBEK Sandrine Pédopsychiatre CLIP et Maison de la résilience (54)

Membres du Conseil Scientifique

Christine ASSAIANTE, Claire BERTIN, Aude BUIL, Bernard MEURIN

Membres du Comité d'Organisation

Oriane ANGUE, Maëlle ASPIS-TRINIDAD, Claire DELABY, Camille DELFAU, Faustine DEMANGE, Stéphanie HOFMANN, Audrey HUBERT, Camille JUNGES, Marie-Catherine KAISER, Edwige LEMAHIEU, Aurore LETONNE, Fanny MARCHAL, Caroline MARTIN, Célia MAYETTE ALBERINI, Florence MOREL, Lydie ROUSSEL, Pauline ROUYER, Lucile THOMASSIN, Marine VAUCHEZ, Mathieu VAUCHEZ, Marie VILESPY

Membres du Comité des Journées Annuelles

Florence BRONNY, Michèle CAILLOU, Jacob DAHAN

72

